



Association de Développement de  
l'Apiculture en Nouvelle Aquitaine

# Bulletin technique

JUIN 2020



## ADANA EN BREF

Nouvelle présidence  
et nouveau Conseil  
d'administration

## CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

Valoriser collectivement  
son miel par les signes  
de qualité

## ÉCHANGES ET RÉSEAU

Les rencontres  
locales de  
l'ADANA

## EN PRATIQUE

Stratégie et gestion  
d'un atelier de reines  
fécondées : les conseils  
de Sophie Dugué

# Édito

*Nous y sommes.*

*L'ADANA atteint un rythme de croisière, nourrie par l'expérience, l'expertise, mais aussi le goût du renouveau, de la prospective. Le projet « Varroa en Hiver », porté par l'ADANA et lauréat de l'appel à projets expérimentation 2019 de FranceAgriMer, en est une parfaite illustration. Pour ma part, j'ai l'honneur et l'importante responsabilité de prendre les rênes de notre association cette année.*

*Conscients d'avoir à transformer l'essai d'une transition délicate, motivés par les opportunités de développement qui s'offrent à nous - tant au plan de la vie associative qu'en termes de projets - nous sommes fiers de vous présenter un conseil d'administration représentatif de notre dynamisme et de notre diversité.*

*Comme évoqué en AG, je souhaite consolider, harmoniser et valoriser les statuts de nos salariés. Il s'agit de confirmer ce qui fonctionne et de leur donner un cadre adapté. Nous allons d'ailleurs renforcer l'équipe par l'embauche d'un(e) salarié(e) en Limousin. Nous travaillons aussi à gagner en indépendance, via davantage d'autofinancement. La communication est importante : il faut mettre un terme aux étiquettes arbitraires qui voudraient nous enfermer dans des rôles ou images qui ne sont pas les nôtres. Notre vocation est avant tout d'offrir une neutralité axiologique propice à une recherche libre. C'est dans ce cadre ouvert aux débats, mais surtout aux propositions concrètes que formations, expérimentations et projets collectifs pourront émerger et s'épanouir.*

*La crise sanitaire que nous traversons révèle sans doute des limites et failles du système actuel. Mais ce constat reste une posture morale. Nous savons, en tant que professionnels vivant dans, avec, par et pour la nature, que **l'humilité reste le seul sentiment que nous évoque in fine l'abeille au quotidien...** si donc un si petit virus a pu mettre l'humanité à genoux, on conviendra, avec Théodore Monod, que "la nature n'est ni morale ni immorale, elle est glorieusement, radieusement, amoral."*

*Ainsi confortés par la certitude que les petites choses font bouger les grandes, nous mettons ensemble toute notre énergie pour dynamiser l'ADANA, au service de l'apiculture en Nouvelle-Aquitaine.*

**Guillaume Antéonor,**  
Apiculteur en Haute-Vienne  
Président de l'ADANA

# Sommaire

## L'ADANA EN BREF

- Nouvelle présidence et nouveau conseil d'administration.....4
- Peau neuve pour nos outils de communication.....6

## CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

### ACQUÉRIR DES RÉFÉRENCES

- Bilan de saison 2019 : synthèse de l'enquête régionale.....8

### FOCUS SCIENTIFIQUE

- Varroa destructor : l'ADANA publie les résultats de la campagne de comptage 2019.....10

### DÉMARCHES DE VALORISATION

- Valoriser collectivement son miel par les signes de qualité.....12

### DÉCRYPTAGE

- Évolution du dispositif de recherche et développement en apiculture : l'apiculteur au cœur des décisions en région comme au national.....15

## ÉCHANGES ET RÉSEAU

### TEMPS COLLECTIF

- Voyage d'étude au cœur de la Provence : un séjour organisé par l'ADANA pour rencontrer, découvrir et partager.....20
- Les rencontres locales de l'ADANA .....23

### PARTENAIRE À L'HONNEUR

- Le sanitaire apicole en Nouvelle-Aquitaine : bilan et perspectives de la nouvelle structuration.....28

### TISSER DES LIENS

- APIVITI, une initiative locale à valoriser et faire essaimer.....32
- Des céréaliers engagés pour les pollinisateurs.....35

## EN PRATIQUE

### FORMATION : À RETENIR

- Stratégie et gestion d'un atelier de reines fécondées : les conseils de Sophie Dugué.....36





# Nouvelle présidence et nouveau conseil d'administration

**L'assemblée générale de l'ADANA s'est tenue début mars en Gironde. Cette journée clé dans la vie associative a été l'occasion de rendre compte aux adhérents du bilan moral, comptable et technique de la période 2018-2019, et d'élire les nouveaux représentants de notre association.**

On ne pouvait pas commencer ce bulletin sans rendre hommage à Thomas Mollet, qui après de très nombreuses années à la présidence de l'ADAAQ puis de l'ADANA a laissé sa place lors de l'Assemblée Générale du 9 mars 2020. Nous le remercions chaleureusement pour son engagement envers le développement et la structuration de la filière apicole régionale, les milliers d'heures passées au service de notre association, la confiance apportée à son équipe, son expertise sur les dossiers portés par l'ADA ainsi que pour le franc-parler qui le caractérise !



*Présentation du bilan annuel par l'équipe salariée et le président, aux adhérents*

## Parmi les éléments marquants

### Présentés lors de l'AG, on peut retenir :



une gestion financière satisfaisante sur la période,



un renforcement des espaces d'échanges et de partage : bilans mi- et fin de saison, rencontres en région, voyage d'étude, commandes groupées, etc.,



un déploiement réussi de l'offre de formation : très haut niveau de satisfaction des apiculteurs, 29 journées organisées, 16 lieux de rencontre, plus de 300 participants,



une association tournée vers ses adhérents : 89 mails d'informations, 3 bulletins techniques, 10 « Brèves de l'ADANA »,



un travail incontestable sur l'acquisition de références régionales fiables : 211 ruchers mis à disposition, 3 580 colonies suivies, 80 échantillons analysés, 50 enquêtes de production, etc.

Pour prendre connaissance du bilan technique de manière plus complète, nous vous invitons à consulter notre compte-rendu d'activité annuel qui recense et présente en détails l'ensemble des actions menées par l'ADANA.

En fin de matinée, l'assemblée a procédé à l'élection des membres du nouveau conseil d'administration. Parmi le tiers-sortant trois apicultrices et apiculteurs ont renouvelé leurs candidatures. En parallèle, quatre administrateurs ont émis le souhait de ne pas se représenter ou de quitter leur fonction. Nous profitons donc également de cet article pour remercier vivement Jean-Patrick Cazenave, Thierry Francke, Bruno Guerrier et Paul Thirion pour leur implication ces dernières années au sein du conseil. Et félicitations également aux nouveaux arrivants dont les profils d'exploitation vous sont présentés ci-dessous.

À la suite de l'assemblée générale, un conseil d'administration a assuré l'élection du bureau pour l'année à venir. Bienvenue donc à cette nouvelle équipe et particulièrement à Guillaume Antéor, le nouveau président de l'ADANA.

## FONCTIONS DES ADMINISTRATEURS DE L'ADANA

### BUREAU DE L'ADANA\*

<b>Présidence</b>	Guillaume Antéor (87)
<b>Vice-Présidence</b>	Emmanuel Lecamp (86) Lénaïc Lecrénaïs (40)
<b>Trésorier</b>	Nicolas Laudoueineix (87)

\*Élection CA 09/03/2020

### RÉFÉRENTS :

Installation	Emmanuel Lecamp (86) Lénaïc Lecrénaïs (40)
Formation	Pierrick Pétrequin (86)
Expérimentation	Florent Gatelier (86) Angela Mallaroni (64)
Communication /Valorisation	Guillaume Antéor (87)

**BERTRAND DUMOULIN**  
DORDOGNE (24)

Installation 2015

250-300 colonies en production de miel + production d'essaims

Exploitant individuel

Printemps-Acacia  
Châtaignier  
Tournesol  
Miel de Forêt  
Bruyère cendrée

Vente de miel :  
Détail  
Demi-gros  
Gros  
Essaims

**FABRICE RATHIER**  
LES RUCHERS DE LA CAUSSADE  
GIRONDE (33)

Installation 2009

850 colonies en production de miel

EARL  
Exploitation familiale  
2 associés  
1 salarié  
1 saisonnier

Colza  
Acacia  
Forêt  
Tournesol

Vente de miel :  
Direct  
Demi-gros  
Gros

**JOHANN DESTOMBES**  
LA FERME DU BURGAUD  
DORDOGNE (24)

Installation 2014

150 colonies en production de miel  
Poulets label rouge  
70 Ha céréales Bio

EARL  
Exploitation familiale  
2 associés  
2 salariés  
+ ESUTH

Acacia  
Miels de Printemps  
Châtaignier - Été  
Tournesol  
Produits transformés

Vente de miel :  
Détail  
Demi-gros  
Gros  
et autres produits de la ferme

**GUILLAUME CHAPERON**  
LA BORDA D'AMBROSI  
GIRONDE (33)

Installation 2015

450 colonies en production de miel Bio

Apiculture Biologique

GAEC  
2 associés

Acacia  
Bourdaine  
Châtaignier  
Bruyères  
Montagne  
Pollen

Vente miels bio :  
Direct  
Semi-détail

*Diversité de profil des quatre nouveaux administrateurs*



# Peau neuve pour nos outils de communication

**La nouvelle identité visuelle de nos communications par mail a été dévoilée lors de l'Assemblée générale du 9 mars dernier. Une étape importante pour notre association qui a lancé plusieurs chantiers destinés à améliorer son positionnement et sa stratégie de communication. Nous sommes accompagnés par deux professionnelles de la communication et du graphisme.**

Désormais les messages d'information envoyés par mail aux adhérents sont regroupés en 5 catégories, pour plus de lisibilité et de cohérence :

- « **alerte** » : pour être informé en direct et intervenir rapidement
- « **agenda** » : pour noter les dates importantes, les grands rendez-vous
- « **formation** » : pour découvrir nos sessions afin de développer vos compétences
- « **référence** » : pour connaître les résultats d'expérimentation et développer vos connaissances
- « **pratique** » : pour prendre connaissance des infos utiles

A ces messages s'ajoutent « les Brèves », notre lettre d'information adressée chaque mois à ses 1200 abonnés.

Vous avez sous les yeux un autre exemple du travail de professionnalisation que nous menons sur notre communication. Désormais le Bulletin Technique de l'ADANA sera organisé autour de 4 rubriques :

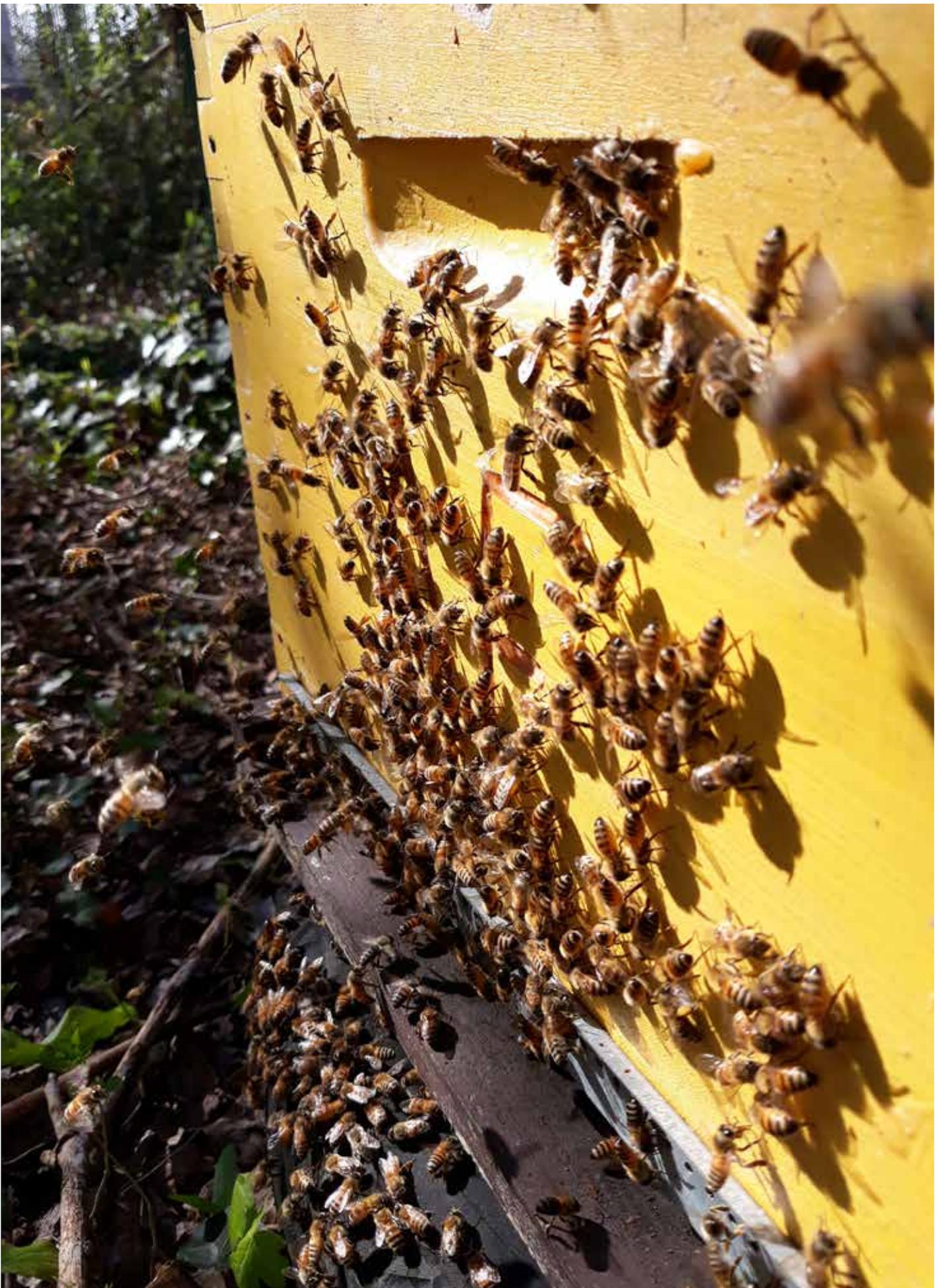
- « l'ADANA en bref »,
- « Connaissances et Techniques »,
- « Échanges et réseaux »,
- « En pratique ».

Nous avons ainsi conçu un Bulletin plus cohérent avec l'identité et les valeurs portées par notre structure. Parmi les nouveautés, des espaces d'expression pour nos partenaires et pour les apiculteurs de l'association ont été ouverts. Un nouveau visuel a également été élaboré pour plus de clarté et lisibilité.

Prochaine étape : un nouveau site internet, le chantier est en cours !



*Un des nouveaux visuels élaborés pour une meilleure lisibilité des informations envoyées par mail.*





# Bilan de saison 2019 : synthèse de l'enquête régionale

**Cet hiver, l'ADANA a fait parvenir à ses adhérents un questionnaire ayant un double objectif : connaître le taux de mortalité hivernale 2018-2019 et avoir un aperçu de la production de miel régionale en 2019.**

À l'aide de ces retours nous pouvons vous communiquer les résultats de cette étude. Merci à tous les apiculteurs ayant répondu à cette enquête. Attention, le nombre de réponses ne permet pas de tirer de conclusions générales sur les résultats présentés mais ils permettent cependant d'avoir une indication de tendance.

## MORTALITÉ HIVERNALE PLUS FAIBLE QU'EN 2018

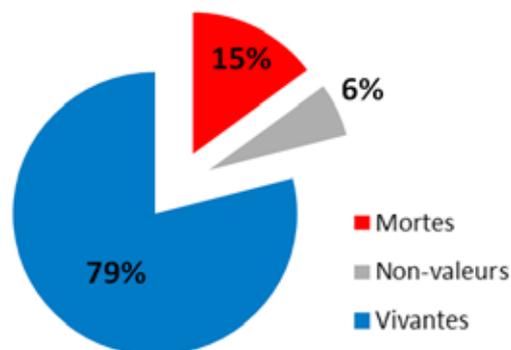
Pour connaître cet indicateur, chaque apiculteur a renseigné son nombre de colonies hivernées pour l'hiver 2018-2019 et le nombre de colonies retrouvées mortes, sans valeurs et vivantes à sa première visite de printemps.

Les résultats présentés se basent sur un retour de 44 apiculteurs, représentant au total 11 779 colonies hivernées.

Sur les 11 779 colonies hivernées, 15 % sont retrouvées mortes, 6 % estimées en non-valeurs\* soit un taux de 21 % du cheptel hiverné retrouvé mort ou sans valeur à la sortie de l'hiver 2018-2019.

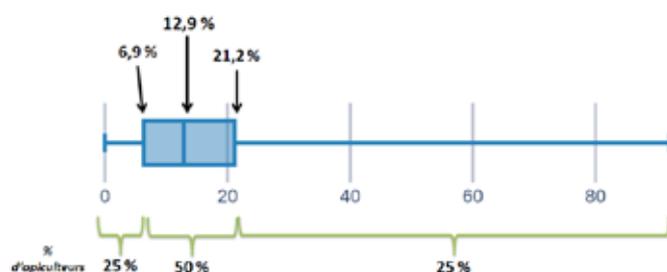
**21 % du cheptel hiverné retrouvé mort ou sans valeur**

\*COLONIES NON-VALEURS : colonies toujours vivantes mais ne pouvant rentrer dans un circuit de production sur les 1<sup>ères</sup> miellées. Cette notion comprend les colonies faibles, malades et bourdonneuses.



Pourcentage de l'état des colonies retrouvées à la sortie de l'hiver 2018-2019

Le graphique ci-dessous nous montre que ce pourcentage de cheptel retrouvé mort ou sans valeur à la visite de printemps 2019 est très hétérogène entre les apiculteurs, allant d'une mortalité de 0% à un maximum de 92% en passant par une médiane de 12,9%. Malgré des taux de pertes très élevés, **75% des apiculteurs ont un taux inférieur à 21%.**



Pourcentage du cheptel retrouvé mort ou sans valeur à la visite de printemps 2019 par exploitation apicole

Si on compare avec 2018, les mortalités semblent être moins importantes. D'après l'étude menée par la DGAL, l'année dernière les apiculteurs sur le territoire français ont subi un taux de mortalité de 29,4 %.

## PRODUCTION DU MIEL 2019, ÉTAIT-ELLE AU RENDEZ-VOUS ?

Afin d'avoir un aperçu de la production de miel en Nouvelle-Aquitaine sur la saison 2019, il a été demandé à chaque apiculteur de renseigner le nombre de ruches en production et la quantité de miel récolté par miellée. Les résultats résumés dans le tableau ci-dessous sont issus de 49 retours d'apiculteurs. Par manque de réponses, toutes les miellées de la Nouvelle-Aquitaine ne sont pas représentées, ce n'est pas pour autant qu'elles n'ont pas été présentes cette année.

Le faible nombre de retours ne permet pas de comparer les territoires de la Nouvelle-Aquitaine entre eux. Néanmoins, pour analyser ce graphique, il est intéressant de le découper par période :

- 1 Miellées début saison** : sur les 5 miellées représentées, une seule se dégage nettement des autres, c'est le « Toutes fleurs montagne » avec 21,8 kg de moyenne à la ruche de production. Exceptée cette récolte, les rendements des miellées de printemps ont été faibles cette année.
- 2 Miellées mi-saison** : les conditions météorologiques de mi-juin à début juillet étaient favorables pour réaliser une bonne

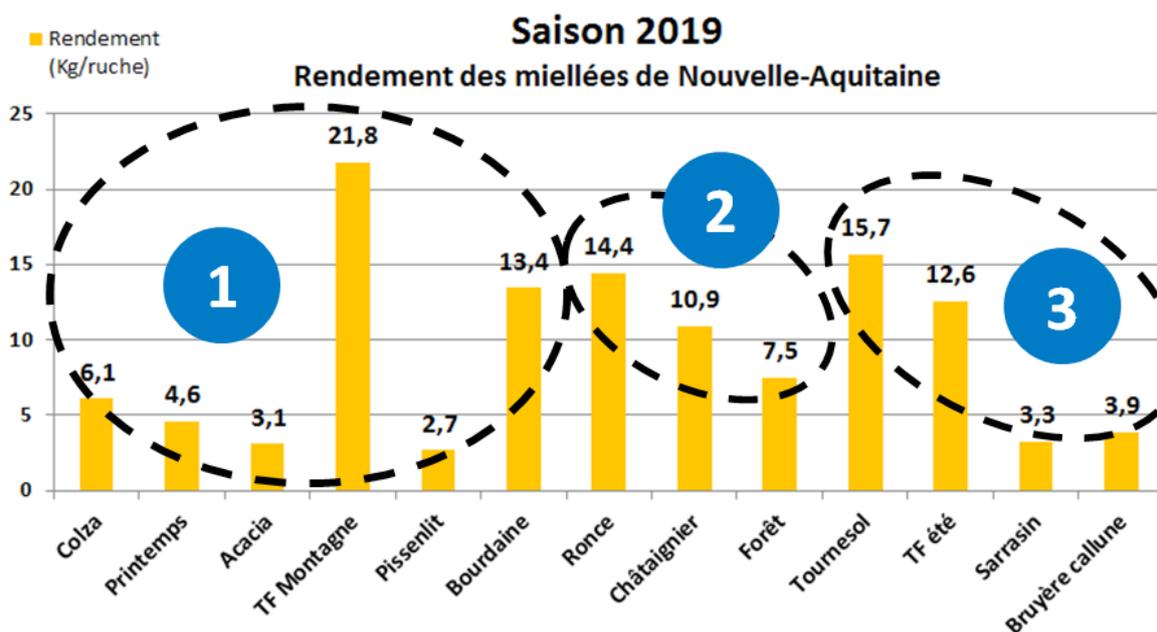
récolte, ce qui se confirme par un rendement sur la « Ronce » de 14,4 kg et de 10,9 kg sur le « Châtaignier »

- 3 Miellées fin de saison** : Les miellées de « Tournesol » et de « Toutes fleurs d'été » restent des miellées avec un rendement supérieur à celles du « Sarrasin » ou de la « Bruyère callune » pour cette année. Une forte hétérogénéité des rendements pour la miellée de tournesol s'est fait ressentir cette année, avec des rendements bas dans certains secteurs.

Plus de 57 % des apiculteurs ayant répondu à l'enquête estiment que la production 2019 est plus faible que 2018, en raison notamment d'une faible production sur les miellées de début de saison.

« Plus de 57 % des apiculteurs ... estiment que la production 2019 est plus faible que 2018 »

L'ADA Nouvelle-Aquitaine remercie les personnes ayant participé à cette enquête et la renouvellera cette saison. Ces enquêtes nous permettent de vous communiquer ces informations, mais également de disposer d'informations importantes concernant l'évolution de la filière apicole au niveau régional d'année en année. Nous espérons que vous serez encore plus nombreux cette année à y participer.



Saison 2019 : Rendement moyen de miel à la ruche de production en Nouvelle-Aquitaine

AUTEUR

Jonathan Gaboulaud - ADANA



# Varroa destructor : l'ADANA publie les résultats de la campagne de comptage 2019

**L'ADANA organise depuis 2016 des « campagnes d'évaluation de l'infestation varroa » sur le territoire néo-aquitain. Elle aide les apiculteurs participants à gérer le parasitisme.**



*Le comptage peut être réalisé simplement au rucher. Ici une initiation lors d'une formation*

## COMPTER VARROA : UNE NÉCESSITÉ

Évaluer la charge parasitaire dans ses ruchers est une nécessité pour comprendre et maîtriser la dynamique du parasite sur son exploitation. Les campagnes d'évaluation sont d'autant plus nécessaires que de nombreuses études mettent en évidence l'apparition de résistances du varroa à certaines molécules comme l'amitrazé et le tau-fluvalinate. La lanière « miracle » glissée entre deux cadres, en fin de saison, n'existe pas. L'éradication totale étant hors de portée, il convient d'identifier les stratégies apicoles conduisant à une meilleure maîtrise du parasite. Cette maîtrise du varroa représente l'un des principaux leviers d'actions des apiculteurs, aujourd'hui, pour améliorer la production et diminuer les pertes annuelles de cheptel.

## UNE CAMPAGNE DE COMPTAGE 2019 AVEC UN ÉCHANTILLON RENFORCÉ

67 apiculteurs de Nouvelle-Aquitaine se sont impliqués volontairement dans la « campagne d'évaluation de l'infestation varroa 2019 », soit un taux de participation multiplié par 5 par rapport à l'année 2018. Un total de 177 ruchers, soit 2 975 colonies ont été mesurées cette année. Pour évaluer la pression parasitaire, plusieurs méthodes permettent d'estimer **un nombre de varroas phorétiques présents sur 100 abeilles adultes. L'indicateur, le « VP/100Ab », s'obtient en utilisant du sucre glace, du CO<sub>2</sub> ou du détergent\***.

L'ADANA a réalisé l'analyse de ces comptages 2019, qu'elle restitue dans un livret qui sera publié au cours de la saison. La charge parasitaire est-elle la même dans les départements de Nouvelle-Aquitaine ? Quels sont les facteurs qui expliquent ces différences de charge parasitaire (VP/100Ab) en sortie d'hiver ? Telles sont les questions qui seront abordées dans ce document.

### ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PARTICIPANTS

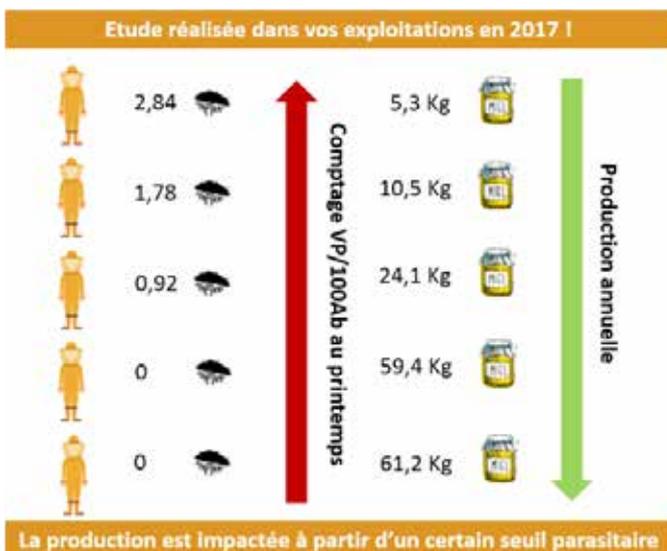
	Apiculteurs	Ruchers	Colonies
2016	8	16	152
2017	21	41	447
2018	16	33	381
2019	67	177	2975

*Un taux de participation en forte augmentation.*

La forte augmentation du taux de participation en 2019 est en partie expliquée par la création de l'ADANA, ce qui a permis de déployer le dispositif de surveillance à l'échelle des territoires Poitou-Charentes et Limousin, mais aussi grâce au nouveau partenariat avec l'OVS Nouvelle-Aquitaine (Organisme à Vocation Sanitaire). Historiquement, une seule campagne de comptage avait lieu au printemps mais le dispositif a été étendu à deux autres périodes clés de la saison apicole : une mesure avant la miellée d'été et une mesure après le traitement de fin de saison.

## LES RÉSULTATS 2019 CONFIRMENT L'ENJEU DU 0 VARROA EN SORTIE D'HIVERNAGE

L'analyse de la campagne montre que 30% des colonies suivies **n'atteignent pas l'objectif 0VP/100Ab en sortie d'hivernage, un objectif pourtant aujourd'hui reconnu comme fondamental pour limiter les pertes de colonies** et commencer la saison dans de bonnes conditions sanitaires.



*Il existe une corrélation entre varroa et production : les ruchers avec 0 VP/100Ab en sortie d'hiver ont plus de probabilité de faire une récolte plus importante»*

**Cette situation est variable selon le mode de conduite : 43% des colonies conduites en bio et 23% des colonies conduites en conventionnel n'atteignent pas l'objectif 0 VP/100Ab.**

L'analyse de la campagne de comptage 2019 met en évidence des différences significatives entre les stratégies de traitement. Par exemple, les stratégies de fin de saison associées à un traitement hivernal présentent de meilleurs résultats. Les stratégies de traitement utilisant la molécule d'acide formique, de thymol et d'amitraz (sans AMM) sont moins efficaces et présentent des résultats plus hétérogènes.

« Le diagnostic précoce de la sur-infestation d'un de mes ruchers m'a permis de mettre en place un traitement de rattrapage avant le début de la saison, évitant à ces ruches de souffrir pendant la période de production. J'ai vérifié l'efficacité de mon traitement avec un deuxième comptage à la mi-juin. Je suis satisfait de l'outil VP/Ab et je l'utilise maintenant en routine sur mon exploitation »

Thierry Fedon,  
apiculteur de Haute-Vienne.

### RÉSULTATS À VENIR

Retrouvez l'intégralité des résultats de la campagne d'évaluation de l'infestation varroa en sortie d'hiver 2019 dans le bulletin technique hors-série dédié à ce projet. Prochainement dans la boîte aux lettres des adhérents de l'association.

AUTEURE

Léa Frontero - ADANA



# Valoriser collectivement son miel par les signes de qualité

**Pour témoigner d'un projet collectif sur la qualité des miels, qui de mieux placés que Philippe Picard et Jean-Louis Lautard, respectivement animateur et président du Syndicat des Miels de Provence et des Alpes du Sud (SYMPAS) ! Tous deux sont venus cet automne dans les Landes pour partager leur expérience et connaissances sur les signes de qualité.**

## DEUX JOURNÉES DÉDIÉES AU MIEL SOUS SIGNE DE QUALITÉ

Durant cette formation, les représentants du SYMPAS ont présenté leurs outils de garantie de l'origine des miels de Provence et la construction de leur projet collectif à la quinzaine d'apiculteurs présents. Cette rencontre faisait directement écho au projet de reconnaissance en IGP « Miel des Landes ». Elle a permis d'apporter au groupe des éléments palpables, des données chiffrées et du vécu, pour une meilleure appropriation de la démarche. Il y a eu un intérêt fort pour ces journées avec la présence d'apiculteurs de Gironde, du Lot-et-Garonne, des Landes et des Pyrénées-Atlantiques.

En complément des échanges en salle, une simulation de contrôle de miellerie a été organisée chez Thierry Francke – Apimelli - dans le sud des Landes. Cet exercice a permis aux participants de mieux comprendre les exigences en termes d'hygiène ou de traçabilité attendues d'un producteur s'engageant dans ce type de démarche.

## SIGNE DE QUALITÉ : ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Au même titre que pour les autres produits alimentaires, la filière miel s'est dotée d'outils de valorisation, promotion ou garantie de l'origine et de la qualité. Parmi eux, les Signes Officiels d'Identification de la Qualité et de l'Origine (SIQO), offrent le niveau de protection le plus élevé.

### Tour d'horizon :

Il existe 32 SIQO dédiés au miel en Europe : 8 dénominations IGP et 24 AOC. Cela montre que le souhait de segmenter le marché est partagé par des producteurs de toute l'Europe. La reconnaissance des signes est mondiale grâce à des systèmes de réciprocité, dans le cadre d'accords bilatéraux entre continents.

### Qu'apportent les SIQO ?



- **Engagement des pouvoirs publics** par la loi qui apporte définition et sécurisation du dispositif de signe de qualité ;
- **Engagement de la filière et de l'organisme porteur** du signe, l'ODG, envers le respect d'un cahier des charges par du contrôle ;
- Outils de **lutte contre les fraudes** ;
- **Rempart à la banalisation du nom** du produit et valorisation du producteur par la présence du SIQO dans sa gamme ;
- **Démarche collective fédératrice** qui permet un dialogue entre les différents maillons de la filière ;
- **Pour le consommateur : une origine géographique et une qualité certifiées ;**
- Une **typicité caractérisée** et un outil de promotion du produit ;
- Un outil économique assurant la **stabilisation voire l'augmentation du prix.**

**A SAVOIR**

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) ont étudié 9 signes de qualité suivis entre 2010-2015. Cette étude démontre une augmentation des prix de ces produits allant de 20 à 50 % grâce à la mise en place de signe de qualité.

*Source : Renforcer les systèmes alimentaires durables grâce à des indications géographiques, 2018*

## ZOOM SUR LES MIELS DE PROVENCE : UN EXEMPLE DE DÉMARCHE COLLECTIVE RÉUSSIE

### Rapide histoire du SYMPAS

Il y a 30 ans, les miels de Provence obtiennent le Label Rouge. En 1992, les récoltes de miel atteignent des records mais en parallèle le prix du miel s'effondre. Les apiculteurs se mobilisent et initient une stratégie de communication collective de leurs produits. En 1995, le groupe engage une démarche de demande en reconnaissance en IGP. 10 ans plus tard le signe de qualité voit le jour. Depuis, le syndicat ne cesse de grandir, le SYMPAS qui comptait 55 membres en 2006 en dénombre aujourd'hui 250 au sein des 3 collèges. 60% des apiculteurs professionnels de l'aire géographique adhèrent au SYMPAS et 40% du miel produit est commercialisé sous signe de qualité.

### Le Miel de Provence en quelques mots

Dans l'IGP les miels sont caractérisés par deux éléments. D'un côté, le spectre pollinique, qui comprend une liste positive de pollens marqueurs de l'aire géographique et dont certains pollens sont exclus. En parallèle, une description organoleptique très légère. Le goût doit simplement être conforme à l'origine. Toutefois, cette description est en projet de révisions dans le cahier des charges.

Les descriptions physico-chimiques ne sont pas prises en compte pour l'instant. Là encore, les nouvelles versions intégreront des critères de qualité générale (HMF, humidité)

### Quelle stratégie de communication ?

Le syndicat a défini une ligne directrice pour sa communication que l'on peut résumer comme suit :

**Une orientation** : la parole aux apiculteurs ;

**Un fonctionnement** : parler, se parler, et faire parler de nous ;

**Une volonté** : rester tournés vers l'avenir ;

**Un objectif** : se démarquer par la qualité.

### De nombreuses raisons de se féliciter

Les apiculteurs de Provence peuvent se réjouir sur de nombreux points : volumes importants, prix supérieurs à la moyenne, de plus en plus d'adhérents, forte notoriété des miels, etc. Aujourd'hui cette démarche rentre plus que jamais en résonance avec les attentes et exigences grandissantes du consommateur.

### Des raisons de s'inquiéter

Le SYMPAS se positionne dans une posture constante d'évolution et d'adaptation. L'avenir soulève donc des interrogations : un syndicat plus grand peut aussi signifier un syndicat plus fragile : quel niveau d'implication des opérateurs ? Quels moyens humains et financiers ? Avec ce dimensionnement, comment s'assurer et garantir la qualité des produits sous IGP et Label Rouge ?

### Des éléments de réussite

La force du groupe réside surtout dans cette remise en question perpétuelle et le lien avec les partenaires : ADAs, ITSAP, INAO, syndicalisme professionnel et les autres ODG. Aujourd'hui le SYMPAS travaille à réadapter son cahier des charges pour solidifier la démarche et s'adapter au marché actuel.

## Les contrôles

Définis dans un plan de contrôle, il peuvent être internes, réalisés par l'ODG, ou externes, réalisés par un organisme certificateur. Le SYMPAS a fait le choix d'un plan de contrôle orienté vers plus de contrôle interne car moins coûteux et bénéfique aux échanges. La totalité des déclarants sont audités chaque année.

Détail des points contrôlés :

- les locaux et les méthodes de production,
- la localisation des ruchers, basée sur un système de déclaration automatisée en ligne, puis validation physique,
- les produits via des analyses,
- l'étiquetage sur les points de vente.



*Miel de lavande de Provence : un notoriété incomparable*

## Apiculteurs sous IGP Miels de Provence - quelles obligations en terme de suivi ?

**Toute l'année** : mettre à jour sa déclaration de ruchers IGP, tenir à jour ses registres de miellerie, identifier ses lots, si nécessaire faire de l'autocontrôle de ses miels par analyse en laboratoire.

### AUTEURS

Miren Pédehontaa-Hiaa à partir des interventions de Philippe Picard et Jean-Louis Lautard, du Syndicat des Miels de Provence et des Alpes du Sud (SYMPAS)

**Avant le contrôle** : faire le point sur son stock, préparer ses étiquettes collectives ou un bilan de ses ventes.

**Après le contrôle** : éventuellement traiter les non-conformités s'il y en a.

## Cotisations

**Leurs rôles** : faire vivre l'ODG, assurer les contrôles, financer des actions de communication, promotion, assurer des recours en justice, etc.

## Conclusion des intervenants

« La qualité, typicité et notoriété des miels doivent être mises en avant par les producteurs eux même, si le producteur ne fait rien il ne se passera rien ! »

**A venir dans le prochain Bulletin ADANA** « La production de miels de qualité, du rucher au pot de miel, vue par Jean-Louis Lautard »

## LA QUALITÉ C'EST AUSSI BEAUCOUP DE SIGLES !

On s'y perd, pour vous aider voici quelques définitions :

**AOC** : Appellation d'Origine Contrôlée

**IGP** : Indication Géographique Protégée

**ODG** : Organisme de Défense et de Gestion

**SIQO** : Signe d'identification de qualité et d'origine

**SYMPAS** : Syndicat des Miels de Provence et des Alpes du Sud.



# Évolution de dispositif de recherche et développement : l'apiculteur au cœur des décisions, explication de la nouvelle organisation nationale

**De nombreuses questions et problématiques liées à vos exploitations dépassent notre champ régional. Pour y travailler efficacement, l'ADANA, salariés et administrateurs, s'implique au sein d'un réseau de partenaires composés des associations de développement des autres régions, de l'ITSAP-Institut de l'Abeille et d'ADA France, la fédération des ADA. Depuis notre belle région, ce maillage d'organismes peut apparaître opaque et complexe. Nous vous proposons quelques éléments de compréhension.**

## LE CONTEXTE D'UN CHANGEMENT : DE LA SURVIE À L'ÉCLOSION D'UN NOUVEAU FONCTIONNEMENT DE RÉSEAU

Au cours de la période 2017-2019, notre filière a dangereusement risqué de perdre son Institut de recherche. Si aujourd'hui un équilibre encore fragile a été trouvé pour assurer la pérennité de notre outil, l'ensemble du réseau s'est engagé à mener une réflexion dynamique et profonde sur son modèle de fonctionnement. En concertation avec tous les acteurs, un groupe de 6 apiculteurs administrateurs d'ADA, de salariés ITSAP et ADA France ont travaillé sur la proposition expliquée dans cet article.

## LES OBJECTIFS DERRIÈRE LA MISE EN ŒUVRE DE CE NOUVEAU DISPOSITIF

L'ambition est de mettre en place un fonctionnement plus opérationnel du réseau de recherche et développement en apiculture. Pour cela, l'objectif est de renforcer les instances de travail pour :

- Améliorer l'identification et la remontée de vos problématiques
- Augmenter la capacité de transfert des connaissances et plus particulièrement portée vers les exploitations.
- Permettre, à l'avenir, une programmation et une budgétisation communes

## LES STRUCTURES NATIONALES : ITSAP ET ADA FRANCE, RÔLES ET SYNERGIES

Les associations de développement régionales comme l'ADANA sont adhérentes à deux structures nationales : l'ITSAP-Institut de l'Abeille et ADA France, Fédération du développement.

L'ITSAP a pour mission de produire des connaissances et des données, des méthodes et des outils pour concourir au développement durable et à la multi-performance de l'apiculture et de la pollinisation par l'abeille domestique. ADA France anime, coordonne et représente les ADA dans leurs missions de recensement des besoins et de transfert des connaissances.

Les travaux menés par les apiculteurs administrateurs de ces structures ont permis de construire un nouveau schéma d'organisation misant sur la complémentarité des missions décrites ci-dessus.

## CODEV ET COODIR, LES NOUVEAUX COMITÉS D'INTERFACES ENTRE LES STRUCTURES

Afin de garantir l'engagement des apiculteurs du réseau, le lien entre les structures et la synergie des compétences pour l'accomplissement des projets, deux nouvelles instances ont été créées : le CODEV (Comité d'orientation du développement) et le COODIR (Comité des coordinateurs et directeurs du réseau). L'entité de travail issue d'un besoin recensé est appelée cellule de coordination.

FIGURE 1 ET 2 : DEUX NOUVEAUX COMITÉS, INTERFACES ENTRE LES STRUCTURES

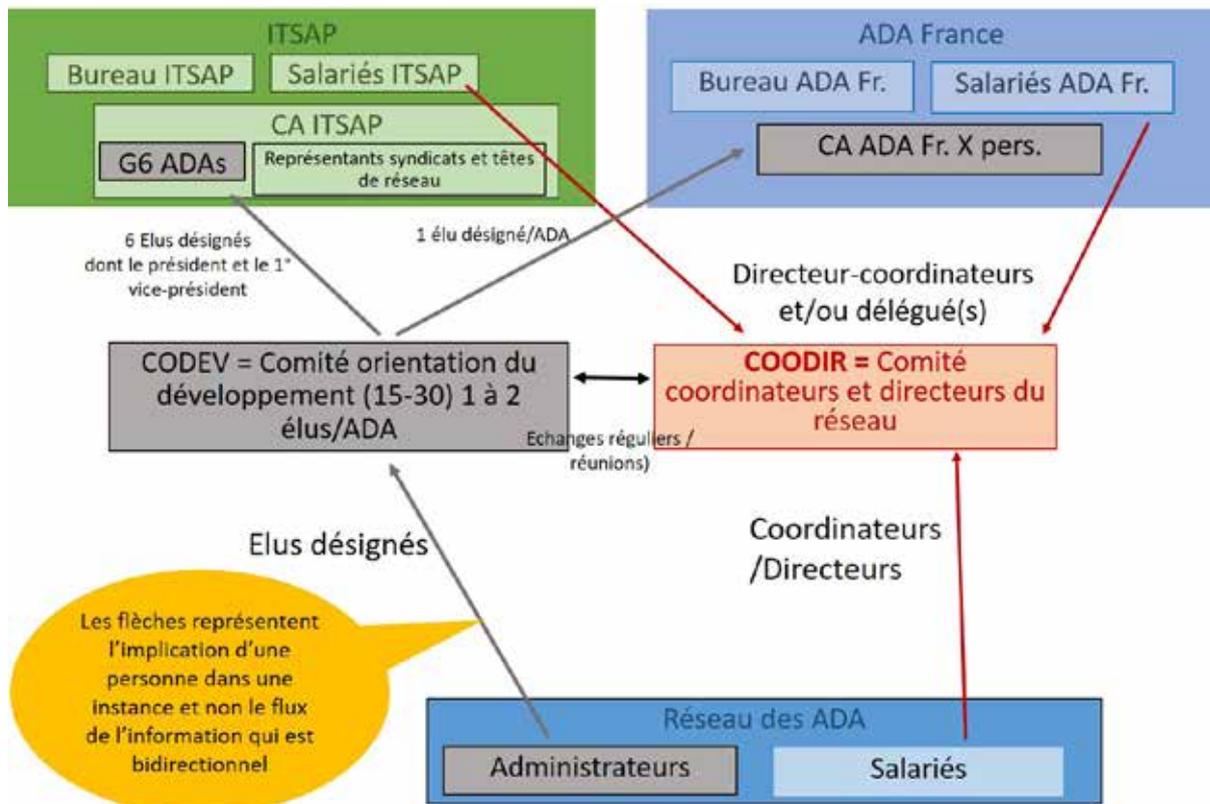


Figure 1. Représentation schématique de la nouvelle gouvernance de l'ITSAP impliquant ADA France et le réseau des ADA

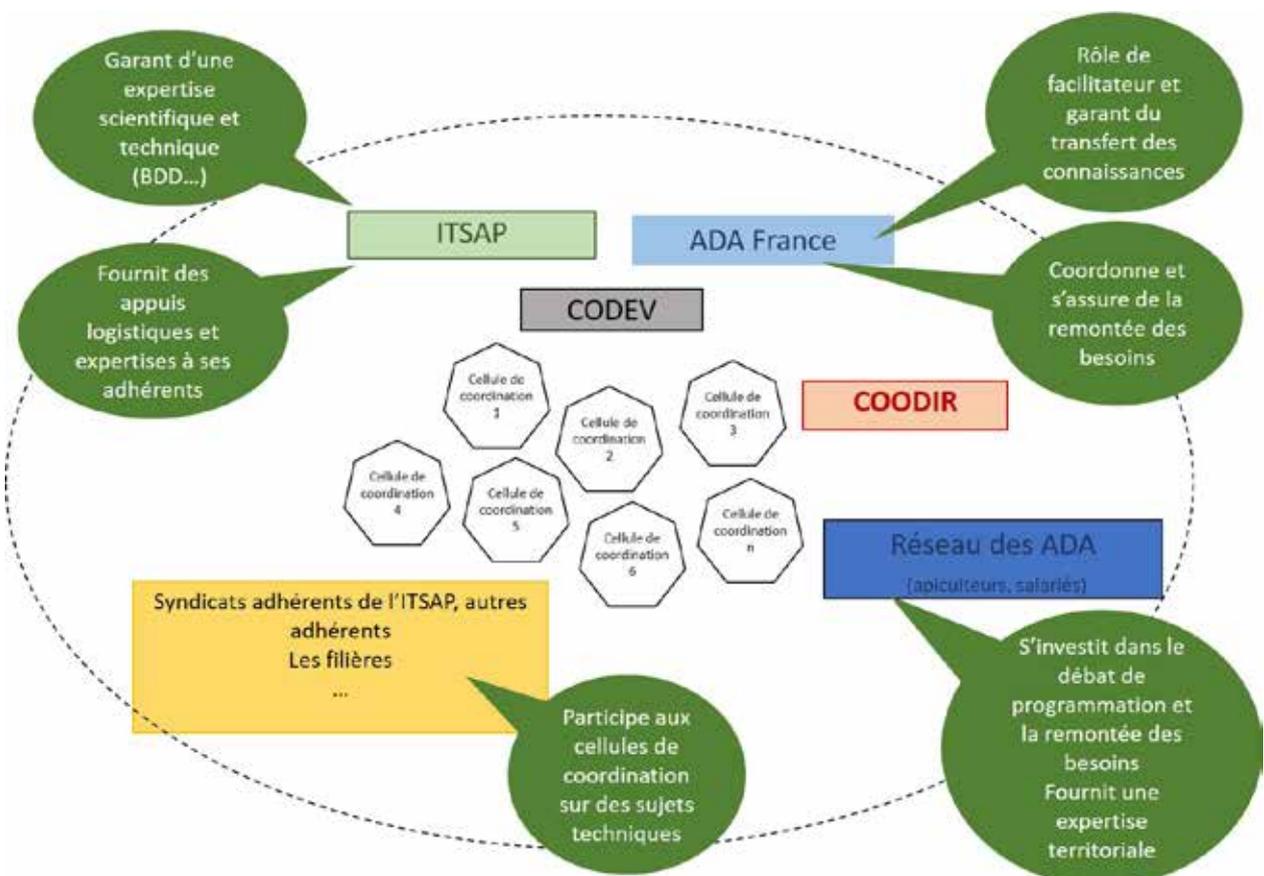


Figure 2. Schéma positionnant les nouvelles cellules de coordination

L'idée de ce nouveau fonctionnement est de permettre plus de fluidité et d'efficacité dans les relations entre ces trois groupes d'acteurs.

Le COODIR est un comité technique composé des coordinateurs du réseau. Ses objectifs sont de partager, de rendre cohérents les travaux réalisés et sujets abordés par les différents acteurs pour favoriser la mutualisation. C'est un lieu d'échange et de travail privilégié pour aborder les questions de programmation et la recherche de financements. Le COODIR prend aussi en charge la gestion des cellules de coordination : organisation des travaux mutualisés, hiérarchisation, présentation, la budgétisation. Il rapporte ses réflexions et conclusions aux conseils d'administration de l'ITSAP et d'ADA France. Les deux conseils d'administration

restent décisionnaires quant au lancement, à la validation et à la clôture d'une action.

Le CODEV, composé d'apiculteurs administrateurs du réseau des ADA, remplit quatre missions principales :

- Il facilite l'intégration des besoins des ADA dans les réflexions et recommandations du COODIR
- Il accompagne les cellules de Coordination.
- Il contribue à la programmation commune entre les ADA, ADA France et l'ITSAP et il émet des avis en lien avec le COODIR : préparation des CA des deux associations, création des cellules de coordination, séminaire annuel, priorisation des sujets, etc.
- Il organise la désignation des représentants des ADA aux conseils d'administration de l'ITSAP et d'ADA France.

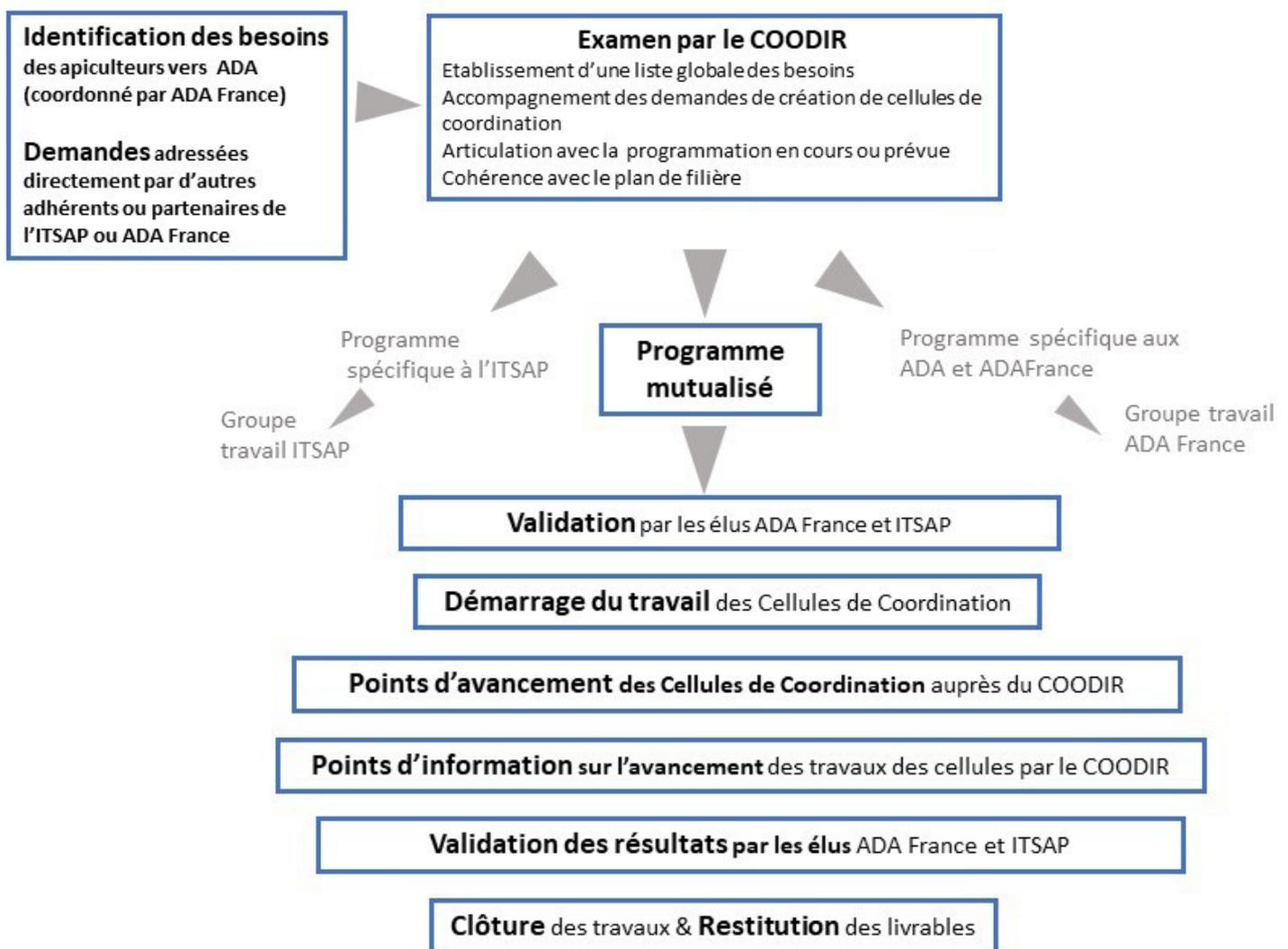


Figure 3 : Schéma du processus coopératif de traitement des besoins des apiculteurs et de l'ensemble de la filière et de ses partenaires, de la programmation et de la recherche de financements

Afin que toute idée de projet puisse être proposée et éventuellement travaillée ou « incubée » par un petit nombre de personnes, des entités de réflexion et de travail ont été créées : les cellules de coordination.

Elles sont un des outils mutualisés du réseau, qui ont pour mission de favoriser le dialogue et la co-construction des programmes d'actions au sein de la filière. Elles permettent d'appuyer les salariés et les Conseils d'administration de l'ITSAP et ADA France dans leurs missions respectives.

Les cellules de coordination peuvent permettre d'aborder dans le fond une thématique précise (dossier), de développer de nouvelles idées (incubateur), répondre à des enjeux d'organisation au sein de la filière (gestion concertée), des imprévus (gestion des urgences), des enjeux de communication internes et externes à la filière (incluant recherche de mécènes).

Concrètement, tout apiculteur impliqué au sein d'une structure du réseau (ITSAP, ADA France ou ADA régionale comme la nôtre) pourra présenter une demande de création de cellule de coordination. Ainsi, les sujets portés pourront être pris en charge par un groupe, afin d'être explorés puis être orientés vers la recherche, le transfert de références, ou une combinaison des deux, en tenant compte des ambitions et spécificités régionales ou nationales du sujet.

## EN PRATIQUE

### Les premières cellules lancées :

A l'occasion de son lancement au mois de mars, la création des quatre premières cellules a été statuée. Le travail est en cours de lancement. Les voici :

- Nourrissement ;
- MAEC apicole ;
- Vidéos sur le métier d'apiculteur ;
- Organisation de la remontée des besoins.

### Prochain appel à création de cellules et suite des chantiers de valorisation :

Cet été aura lieu un nouvel appel à création de cellules de coordination. A cette occasion les membres du réseau seront invités à proposer les sujets qu'ils souhaitent voir traiter.

## EN CONCLUSION

Avec cette nouvelle organisation, un lien fort est tissé entre les structures de la recherche et du développement en apiculture pour favoriser une réflexion commune, mutualiser les efforts ou encore s'assurer de la pertinence des orientations prises. Dans ce réseau de travail, l'apiculteur est placé au cœur de la machine. Le bon fonctionnement du dispositif dépend nécessairement de l'implication des professionnels.

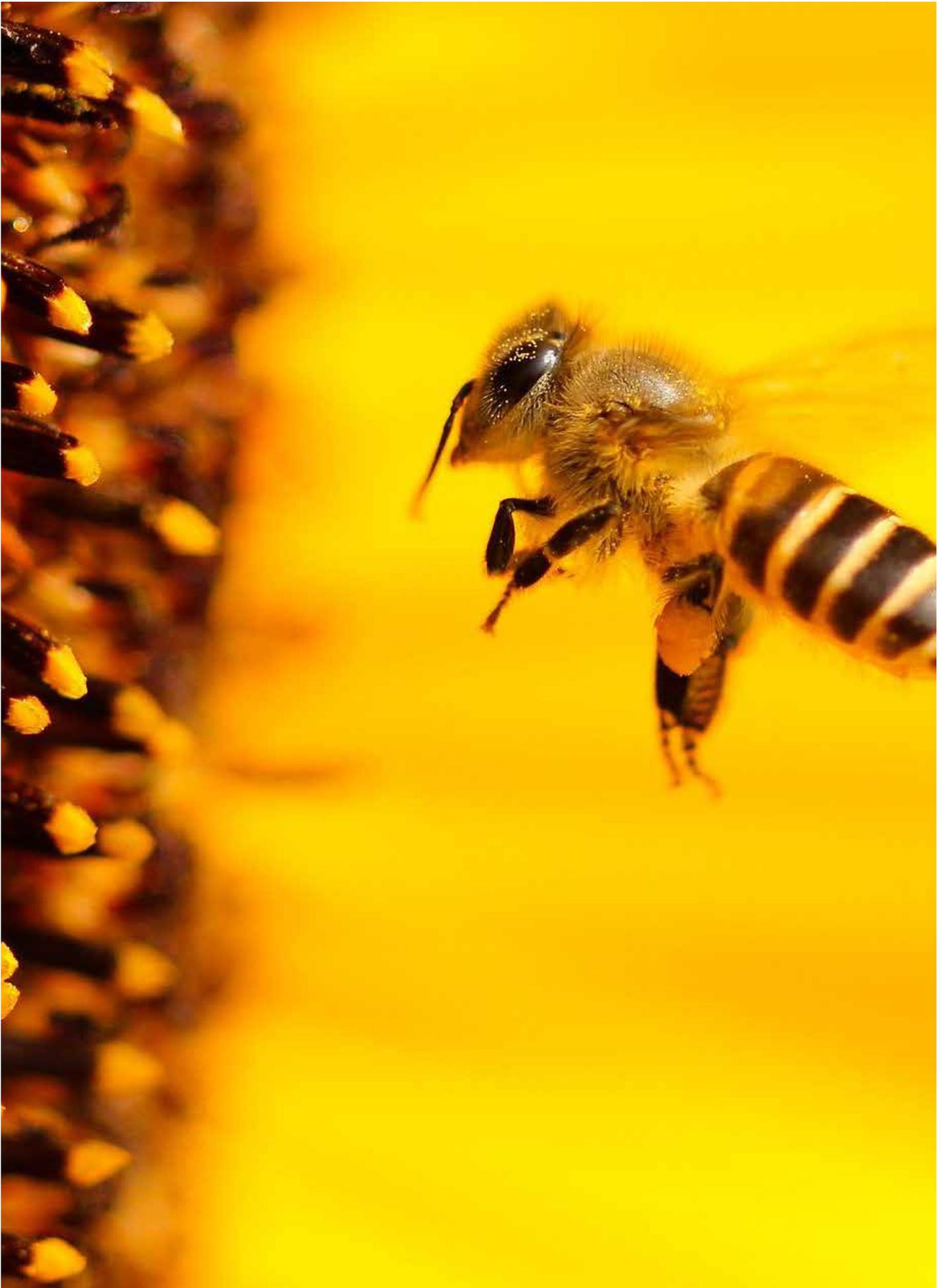


### SOURCE :

Plan Prévisionnel d'Engagements, ITSAP 2020

## AUTEURE

Alicia Teston, ADANA





# Voyage d'étude au cœur de la Provence

Un séjour organisé par l'ADANA pour rencontrer, découvrir et partager.

**Le lundi 7 octobre 2019, 13 apiculteurs de la Nouvelle-Aquitaine se mettaient en route pour la région PACA à la découverte de l'apiculture provençale avec 3 objectifs.**



*Atelier pratique animé par Fanny Mondet (chercheur en Pathologie de l'Abeille à l'INRAE) pour initier les apiculteurs aux protocoles d'évaluation des colonies VSH et SMR\*.*

## RENCONTRER LES ACTEURS DU MONDE DE LA RECHERCHE

Le 1<sup>er</sup> jour, les apiculteurs se sont rendus au sein de l'Unité Mixte de Recherche « *Abeille et environnement* », située au sud d'Avignon. Ce pôle de recherche est le plus important à l'échelle nationale à traiter le sujet de l'abeille au sens large. Il étudie les principales thématiques qui concernent les pollinisateurs : pollinisation, toxicité de l'environnement, pathologie de l'abeille, sélection. Les apiculteurs ont échangé avec les chercheurs de l'INRAE sur ces thématiques. Ils ont pu découvrir les résultats des dernières études mais aussi comprendre les difficultés auxquelles les chercheurs sont confrontés pour répondre aux problématiques rencontrées par les apiculteurs.

## DÉCOUVRIR UNE AUTRE FORME D'APICULTURE

### Visite d'une exploitation en polyculture élevage abeille-brebis dans la région du Luberon

Le mercredi 9 octobre 2019, Emmanuel et Marie Bonnet ont reçu les apiculteurs néo aquitains sur leur exploitation. En GAEC depuis 2010, nombreux sont les ateliers qu'ils ont développés : culture de la lavande, du petit épeautre et du fourrage mais aussi l'élevage d'un troupeau de 250 brebis à viande en production d'agneaux de Sisteron en Label Rouge. Leur atelier apicole compte 350 colonies et leur commercialisation se fait exclusivement au détail sous l'appellation IGP Miel de Provence et Label Rouge Miel de Lavandes et Fleurs de Provence. Ils produisent leurs propres reines et ont pu présenter lors de cette visite leur atelier d'insémination et témoigner de leur investissement dans le réseau de testage animé par l'ADAPI, Association de Développement de l'Apiculture en région PACA.

### La conversion d'une exploitation de 900 ruches en apiculture biologique dans la Crau

Pierre Aubel est un apiculteur reconnu en PACA pour la précision de son apiculture : technique d'élevage, sélection, choix des miellées, Varroa. Un de ses challenges a été de convertir son exploitation en Bio en 2018. Il a ainsi pu témoigner auprès du groupe des démarches qu'il a dû entreprendre mais surtout

\***VSH** : *Varroa Sensitive Hygiene* (colonies hygiéniques) ; **SMR** : *Suppression of Mite Reproduction* (résistante à varroa).

créer l'échange autour de la gestion du varroa, qui est le principal défi lors de la conversion. Pour cela Pierre pense qu'il est indispensable de maîtriser plusieurs méthodes qui doivent être appliquées selon les conditions et le degré d'infestation des colonies. La commercialisation de son miel se fait uniquement en gros via la coopérative Provence Miel. Les miellées visées par l'exploitation sont l'acacia, le tilleul et la lavande.



*Pierre Aubel présente ses différentes stratégies de lutte contre le varroa en apiculture biologique*

### **Visite d'une exploitation spécialisée dans l'élevage en apiculture biologique et présentation du réseau de testage de l'ADAPI dans la Crau**

Spécialiste de l'élevage, Mélodie Perrin s'est formée récemment à l'insémination avec une grande aisance. En plus de son travail d'éleveuse, Mélodie s'implique grandement avec l'ADAPI et l'INRAE sur le maintien et le développement de colonies résistantes à Varroa. En 2015, l'ADAPI initiait une démarche collective d'amélioration de la génétique. Au sein d'un groupe d'une vingtaine d'apiculteurs, cette démarche visait à évaluer le comportement des lignées d'abeilles,

menées de façon précise et collective dans les ruchers. Une fois les lignées et les colonies les plus performantes identifiées, le groupe valorise cette sélection par de la multiplication directe mais aussi, depuis 2018, par de l'insémination artificielle. Après une présentation de l'exploitation de Mélodie et de son rôle de multiplicatrice au sein du réseau de testage, Damien Decante, animateur du réseau de testage à l'ADAPI, a réalisé une présentation détaillée du fonctionnement de ce réseau.

### **PARTAGER DES OUTILS COLLECTIFS POUR VALORISER ET COMMERCIALISER SON MIEL**

Le marché du miel est désormais mondialisé. Les échanges internationaux ont des répercussions évidentes sur la commercialisation des miels français. Si les effets se font moins sentir en vente directe, il en est tout autrement sur le marché du vrac. Dans ce contexte, les attentes du consommateur évoluent aussi : son niveau d'exigence monte. Paré de toutes les vertus, le produit miel n'a quasiment pas droit à l'erreur... Pour envisager un avenir plus serein, cette situation nécessite d'abord une prise de conscience des apiculteurs français sur la nécessité de s'organiser, et évidemment de répondre à cette situation de marché. Parmi les solutions existantes, on peut citer celle du regroupement de l'offre, par exemple à travers une coopérative de producteurs, ou celle de la valorisation collective du produit par un label, par exemple à travers un signe officiel de qualité, complétée par des actions de communication à destination du grand public. Patrick Molle, président de la coopérative Provence Miel et Philippe Picard, animateur du syndicat de l'IGP des miels de Provence, ont reçu les apiculteurs néo aquitains sur le site de la coopérative pour présenter ces outils et leur fonctionnement.



*Mélodie Perrin explique son rôle de multiplicatrice au sein du réseau de testage de l'ADAPI.*

## RETOURS DES PARTICIPANTS

“ Les classes vertes de l'ADANA : fort heureusement nous avons pu compter sur nos animatrices pour canaliser toute cette joyeuse congrégation. Nous n'avons pas vu beaucoup d'abeilles mais en avons beaucoup entendu parler et c'est très bien comme ça. De la recherche à la sélection, nous avons fait de bonnes rencontres et nous avons pu créer des liens qui nous sont utiles dans nos projets actuels. ”

**Quentin Lobbe et Nathan Sobreira, apiculteurs en Gironde.**

“ Il était une fois une histoire d'aujourd'hui concoctée par l'ADANA. Mais comment décrire la diversité des visites programmées (exploitations, INRA, coopérative) ? Comment rendre compte de la richesse des échanges tant au niveau de notre groupe que des femmes et des hommes rencontrés ? Comment retranscrire les informations recueillies et les conseils donnés ? Comment raconter les verres trinqués et les rires partagés ? Comment enfin ne pas succomber à la gentillesse de Léa et Alicia, nos animatrices, qui ont fait de ce voyage d'études un moment fort de notre saison apicole ? Bref, c'est une histoire à vivre tout simplement. Vous venez ? ”

**François Fléchier, apiculteur en Charente.**

**AUTEURE**

Léa Frontero - ADANA



# Les rencontres locales de l'ADANA, un nouvel espace d'échange entre apiculteurs

**Proposer un accompagnement adapté à vos besoins, développer des outils utiles, vous transmettre les informations clés, voilà une partie des défis que notre association s'est lancée à sa création. Une panoplie de moyens sont mis en œuvre afin d'être à l'écoute de vos besoins et d'y répondre. Nous avons à cœur de vous proposer des espaces d'expression et de travail sur les territoires pour construire ensemble les réponses aux questions d'aujourd'hui et de demain.**



*Janvier 2020, les trois premières rencontres locales entre apiculteurs de l'ADANA*

## PRINCIPE DES « RENCONTRES LOCALES »

Des journées spécifiques ont été organisées au début de l'année dans le but de venir à votre rencontre. Des équipes d'administrateurs et de salariés se sont mobilisés afin d'animer trois temps clés pour notre association, au cœur des anciens territoires. L'objectif était de créer un nouvel espace convivial dédié d'une part à une restitution d'une partie des travaux de l'association, et d'autre part à l'organisation de la remontée des besoins.

Un atelier sous le format *Brainstorming* a été proposé autour des quatre thèmes suivants :

- Commandes groupées ;
- Espace d'échanges et de partage ;
- Recherche, Développement et Outils ;
- Divers.

La méthode employée a permis la production de listes de besoins d'une grande richesse.

## LE SERVICE DE COMMANDE GROUPÉE : LISTE DE CONSOMMABLES ET FONCTIONNEMENT GLOBAL

La question d'achat en commun de produits de traitements contre Varroa a été évoquée par plusieurs adhérents. L'ADANA n'est pas un organisme à vocation sanitaire. En conséquence, la réglementation en vigueur ne nous autorise pas à réaliser ce type de service. En tant que partenaire de GDS Nouvelle-Aquitaine, nous leur avons fait part de cette demande afin qu'ils étudient cette éventualité au sein de réseau sanitaire apicole néo-aquitain.

Pour répondre à la demande d'apiculteurs, l'ADANA étudie l'ajout de consommables aux commandes actuelles : pots et capsules, nourrissage AB, sucre cristal, cadre de hausses Hoffmann et cire.

Une question a été posée sur la sélection des fournisseurs : Ils sont mis en concurrence. Si le tarif proposé est compétitif, le choix s'oriente préférentiellement vers des fournisseurs régionaux, sinon nationaux.

Ce service est rendu possible grâce à l'implication d'exploitations « point relais » réceptionnant le matériel commandé. Les identifier le plus en amont possible fait partie des préoccupations de l'association.

Pour chaque commande, la facturation est faite par le fournisseur et envoyé à chaque exploitation.

**Thorigné (79)**

- Isolant pour PIHP
- Pots de miels vides et capsules
- Lanières, médicaments (Varromed ? Aluen Cap ?)
- Sirop, candi, Cadres et fûts
- Cire
- Les associations adhérentes n'ont pas accès à la commande groupée de l'ADA, pourquoi ?
- Marge bénéficiaire prise par l'ADA sur les commandes groupées ?
- Continuer de proposer le nourrissage Bio
- Trouver des volontaires pour aider à la distribution, réception

**Limoges (87)**

- Remise en cause de cette action au sein de l'ADA. Est-ce bien le rôle de l'ADANA ? Est-il normal que salarié ADA passe du temps à cette action au détriment de ses missions techniques
- Acheter localement
- Mettre en concurrence les fournisseurs

**Bougue (40)**

- Dans les appels d'offres matériels contacter les fabricants nationaux (montagne noire / remuaux)
- Sucre cristal conventionnel
- Acide oxalique (traitements)
- Glycérine végétale
- Cartons de traitement
- Avancer la période de prise des commandes
- Besoin d'identifier en amont les exploitations d'accueil (disséminées sur le territoire)
- Echantillon du cadre en avance pour savoir si on prend ou pas (taille, fil, provenance)
- Cadres = dans le sud (ex Aquitaine) on travaille en cadres Hoffmann.

*Liste détaillée des retours recueillis sur le service de commandes groupées*

La question d'une marge potentielle prise par l'association a été évoquée. Toutefois, l'esprit de ce service n'est pas de l'orienter comme source d'autofinancement. L'objectif est uniquement de mutualiser les achats pour diminuer le coût des consommables sur vos exploitations.

Le bénéfice de ce service économique est direct. En ce sens, l'ADANA a fait le choix de le réserver aux adhérents cotisant de manière individuelle, et non aux structures regroupant des exploitations. L'objectif est d'encourager au maximum les adhésions des exploitations.

## LES ESPACES D'ÉCHANGES ET DE PARTAGE

Formations, journées d'échanges, bilans de fin de saison, voyage d'étude, installation et Assemblée Générale : notre réseau fait preuve d'un beau dynamisme ! Grâce à vos idées, nous sommes encore en mesure d'améliorer.

La formation est une des actions charnières de notre association. Maintenir un volume équivalent à une trentaine de journées sur l'ensemble du territoire est notre priorité. Nous souhaitons également

**Thorigné (79)**

- Service de ramassage pour l'AG avec des mini bus
- Temps d'échange au rucher sur une exploitation pendant la visite de printemps
- Voyage d'étude : prévenir le plus tôt possible
- Plus de formations en ex formations PC
- Lors des formations, laisser plus de temps d'échanges plus général
- Groupe d'échanges techniques par thématique plus localisés quitte à être réduits
- Ex région : garder réunions de fin de saison à l'automne, marché du miel ; créer rencontre début de saison en mai juin, état des colonies, santé, nutrition

**Limoges (87)**

- Faire l'AG sur 2 jours, cadre sympa, parler abeille et technique, avec des interventions, lieu tournant dans la région, échanges conviviaux entre apiculteurs des différents territoires
- Newsletter bulletin technique
- Transmettre les « recettes de travail » des anciens
- Système de tutorat pour les nouveaux installés
- Temps de formation technique fédérateur lors de l'AG
- Animation voyage d'étude au sein du CETA

**Bougue (40)**

- Journées d'échanges de savoir-faire, thématiques :
  - Transfo miellerie /
  - Augmentation de cheptel / Installation /
  - Gestion administrative / hygiène et prophylaxie / sélection et testage
- Maintenir Rencontres en Région
- Maintenir le même niveau de formation
- AG avec soirée (sur 2 jours et plus tôt en hiver)
- Bilans / moments forts saison (début / mi / fin de saison)
- Visites d'exploitations
- Tutorats/parrainages vis-à-vis des JA
- Exploitations référentes par thématique inter-départements → relais avec ADA par site d'exploitations

*Liste détaillée des retours recueillis sur les espaces d'échanges et de partage*

laisser plus de place aux échanges autour de vos problématiques techniques.

La formalisation de tutorat ou parrainage de nouveaux installés compte parmi les projets de l'association. Ce nouveau dispositif permettrait d'intégrer plus favorablement ces apiculteurs au sein de notre réseau.

Faire de notre Assemblée Générale un temps fort ! Ce challenge est relevé : nous voulons rapidement en faire évoluer son format, sur une journée et demi,

voire deux, dès l'hiver prochain. Ne manquez pas ce rendez-vous !

## RECHERCHE, DÉVELOPPEMENT ET OUTILS

Vos retours sur cette thématique ont été nombreux. Ils s'articulent autour de cinq catégories : santé des colonies, qualité des produits de la ruche, gestion des colonies, génétique, santé humaine. Les besoins formulés ont pu être classés par type de demandes : étude, outils, demande d'homologation, etc. ; en voici ci-dessous une synthèse.

CATÉGORIE	BESOIN FORMULÉ	TYPE DE DEMANDE
Santé des colonies	Tests efficacité comparatif Apivar /Apitraz	Etude expérimentale
	Demande d'Autorisation de Mise sur le Marché pour les lanières d'acide oxalique	Demande d'homologation
	Coordination des traitements varroa	Organisationnelle
	Fiches techniques sanitaires	Outil
	Se passer de produits chimiques sans diminuer les rendements	Etude expérimentale
	Protocole de stratégies de traitements en saison suivant l'indicateur VP/100 ab	Fiches techniques
	VSH / SMR	à préciser
	Impact des pesticides	à préciser
	Impact de la race d'abeille / frelon	à préciser
Qualité des produits de la ruche	Remontée des produits de nourrissage dans les hausses (quand, combien, comment, effets sur la récolte [résidus], développement des colonies, dosages)	Enquête, étude expérimentale
	Impact des traitements AO/Apivar sur le miel (présence)	étude expérimentale
Gestion des colonies	Etude comparative des produits de nourrissage : longévité des abeilles, digestibilité, conservation, efficacité	étude expérimentale
	Effets de la transhumance sur la charge varroa en zone de culture	étude expérimentale
	Comparaison coût d'une transhumance par rapport à des nourrissage pendant la période de disette en PC entre le colza et le tournesol	étude expérimentale
	Réseau de balanceS : être mieux lisible sur le site	Optimisation
	CASDAR Miellée : débat sur l'intérêt du projet	Intérêt projet
	Outils pour noter l'activité au rucher	Outil
	Caméras thermiques pour évaluation de la force des colonies à mettre en corrélation les mesures coleval	à préciser
	Puces antivols ruches	à préciser
Génétique	Elevage, bourse d'échange de savoir-faire en saison (apiculteur disposé à transmettre sa technique sur chaque territoire)	Mise en Réseau
	Développer/acquérir des outils de sélection	Outil
Santé humaine	Prévention/compréhension allergie chez les proches des apiculteurs	étude expérimentale
	Effets/prévention acide oxalique sur apiculteur	Etude et fiche technique

Cette première étape de recensement des besoins en matière de recherche et développement nous a amenés à identifier une marge de progrès vis-à-vis de la méthodologie employée. Dans le temps imparti lors de ces journées, cet exercice a le mérite de balayer très largement de nombreuses problématiques et c'est très positif. Toutefois, il serait nécessaire d'approfondir et de mieux caractériser chaque besoin avec des méthodes complémentaires.

**L'objectif suivant serait de déterminer « le chemin » de priorisation pour transformer ces besoins en projet, en résultats, puis en outils.**

### LES QUESTIONS DE RECHERCHES NATIONALES : DE L'IDÉE AU PROJET

Parmi les problématiques évoquées, certaines concernent un territoire plus vaste que notre région. Il est donc important que nous puissions être force de proposition auprès de nos partenaires du réseau des ADAs, de l'ITSAP, d'ADA France et de la recherche. L'article (page 15) explique les évolutions de notre dispositif national de R&D en apiculture pour organiser la chaîne d'informations et de projets entre tous les acteurs. Par exemple, suite à ces journées, nous avons commencé à dessiner les contours d'un projet d'étude sur les pratiques de nourrissage et l'adultération des miels. Cette volonté de travail a été communiquée à l'ensemble du réseau, en phase d'organisation et d'incubation pour monter une étude : Quels objectifs ? Quel dimensionnement ? National ? Régional ? Multi-partenaires ? Quel financement ? Quels outils ? Voilà toutes les questions qui succèdent à la formalisation d'une problématique de R&D. Notre ambition est de parvenir à avoir un réseau dynamique, réactif, favorisant l'interconnaissance et la synergie des compétences. De belles perspectives à l'horizon !

### LA THÉMATIQUE « DIVERS »

Avec cette thématique, l'idée était de laisser un espace libre de tout libellé. Ce temps a permis l'expression de désaccord de la part de quelques

adhérents quant au :

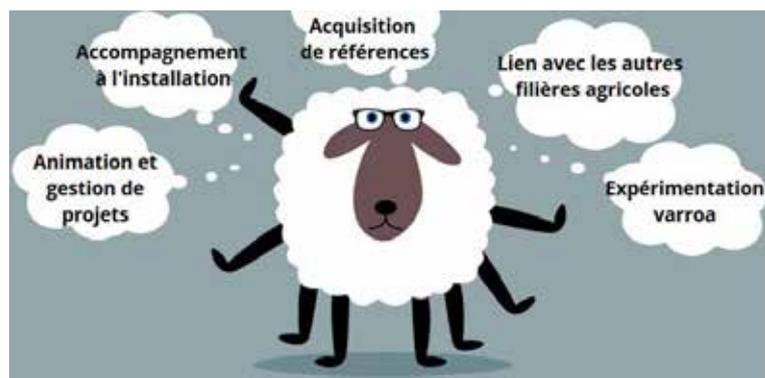
- fait que l'ADANA, en partenariat avec l'ADAPI, a perçu un don de la fondation Lune de Miel pour réaliser une étude de deux ans sur les traitements hivernaux à l'acide oxalique ;
- partenariat avec le laboratoire Famille Michaud dans le cadre des analyses de miels à tarifs préférentiels pour le Concours des miels de Nouvelle-Aquitaine.

Le laboratoire partenaire du concours organisé par l'ADANA est choisi après un appel d'offre prenant en compte : le respect d'un calendrier, la qualité des méthodes et le coût. Pour rappel, tous les miels en lice doivent être analysés. Les participants sont libres de passer avec le laboratoire de leur choix. Pour information, en 2019, 48 apiculteurs sur les 50 participants ont traité avec le laboratoire partenaire.

L'ADANA et l'ADAPI ont reçu un don de la fondation Lune de Miel. Il pallie actuellement l'absence de financements nationaux alloués à la recherche sur la lutte contre le varroa et la difficulté d'accéder à des subventions multi-filières où la concurrence entre projets est extrêmement rude. Ce type de fonds nous permet, en toute indépendance, d'être très réactifs pour la mise en œuvre de projets en réponse aux problématiques que vous nous exprimez.

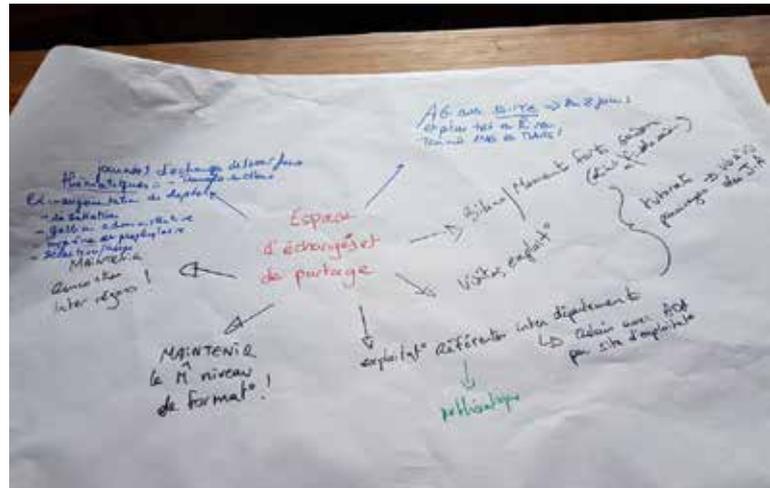
A Limoges, ce moment fut également l'occasion d'échanger sur le remplacement de Jérôme Hebras, et de commencer à dessiner une fiche de poste.

Le recrutement est en cours. La situation Covid-19 ayant retardé l'embauche, nos rangs seront renforcés dès la fin de l'été !

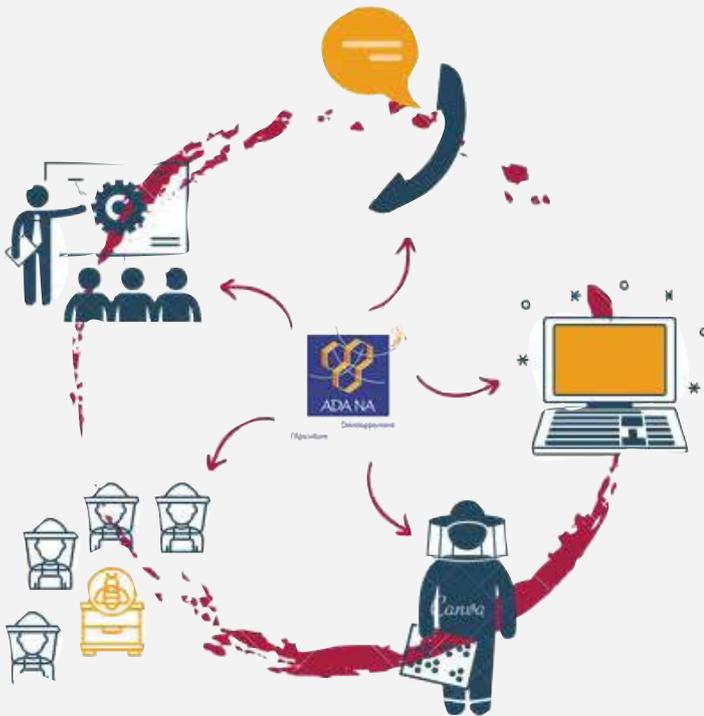


## LES PERSPECTIVES

Pour les années à venir, la ligne directrice de l'ADANA reste cet esprit collaboratif, à l'image de ces rencontres : des espaces d'échanges, de bilans et de débats inter ex-régions. En effet, la demande des adhérents est claire, plus de proximité avec les salariés et les élus pour renforcer les liens et améliorer notre vie associative. Nous restons donc mobilisés pour réorganiser ces rencontres, les pérenniser, les améliorer !



### DES RENCONTRES LOCALES, MAIS PAS QUE ! LES AUTRES CANAUX DE REMONTÉE DES BESOINS AU SEIN DE L'ADANA



Les temps de rencontre comme les formations et journées techniques sont des moments privilégiés pour échanger. Un outil dédié aux journées techniques, sous forme de formulaire de satisfaction, vous permet de nous transmettre vos idées pour l'organisation de nouvelles formations. Il est complété par une enquête annuelle à laquelle vous pouvez répondre !

L'équipe d'administrateurs et salariés restent également à votre écoute : lors de votre participation aux projets de sciences participatives comme l'observatoire varroa par exemple. Bien entendu, nous restons joignables par mail et téléphone.

**AUTEURE**  
Alicia Teston, ADANA



# Le sanitaire apicole en Nouvelle-Aquitaine :

## Bilan et perspectives de la nouvelle structuration

**La réflexion sur la rénovation du dispositif sanitaire animal et végétal français a débuté en 2010 avec les Etats Généraux du Sanitaire, organisés à l'initiative du Ministre de l'Agriculture. Elle proposait de recadrer les missions, les rôles et responsabilités de l'Etat et des organismes impliqués dans la surveillance, la prévention et la lutte contre les dangers sanitaires. Dans cet article, les Dr Christelle ROY et Laurent DEFFREIX décryptent pour vous l'organisation actuelle du sanitaire apicole.**



*Formation des futurs TSA de la région Nouvelle Aquitaine en janvier 2020 à Brive*

### L'ORGANISATION SANITAIRE NATIONALE ET RÉGIONALE EN RÉSUMÉ

Une place plus importante et mieux définie était ainsi accordée aux acteurs de terrain et du sanitaire qui étaient appelés à contribuer à l'élaboration, à la validation, à l'application de la politique sanitaire par le biais :

- d'organes consultatifs que sont les CNOPSAV/ CROPSAV : ces Conseils Nationaux et Régionaux d'Orientations de la Politique Sanitaire Animale et Végétale sont consultés sur les orientations à donner à la politique sanitaire animale et

végétale, respectivement à l'échelon national et régional. Les professionnels des secteurs animal et végétal y sont conviés et sont appelés à faire part de leur avis.

- de structures opérationnelles régionales reconnues pour 5 ans par le ministre en charge de l'agriculture que sont les Organismes à Vocation Sanitaire (OVS) et les Organisations Vétérinaires à Vocation Technique (OVVT).

### LES STRUCTURES OPÉRATIONNELLES RÉGIONALES :

Les OVS et les OVVT constituent les opérateurs administratifs et techniques de l'Etat dans la mise en oeuvre de la politique sanitaire en région. Leur objet est la protection de l'état sanitaire des animaux, des produits végétaux, des aliments pour animaux ou des denrées alimentaires d'origine animale.

Dans chaque région, sont reconnus un seul OVVT et un seul OVS par domaine (animal et végétal).

L'autorité administrative peut leur confier, par voie de convention, des missions de surveillance et de prévention et leur déléguer des tâches particulières liées aux contrôles (prélèvements, enregistrement et validation des prophylaxies), à l'exclusion de la recherche et de la constatation des infractions.



Organisation de la FRGDS NA, les sections par espèce

### L'OVS NA, sa Section apicole et ses missions :

La Fédération Régionale des GDS (FRGDS) Nouvelle Aquitaine a été reconnue «OVS» par arrêté ministériel en date du 19/12/2019 et ce jusqu'au 31/12/2024 suite au regroupement des OVS des régions Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes.

La section apicole de la FRGDS NA s'est créée en parallèle par regroupement des sections apicoles préexistantes de ces précédents OVS en date du 16/10/2019 en associant en tant que membres consultatifs l'ADA NA et l'OVVT NA nouvellement créées. Cette section regroupe donc toutes les formes d'apiculture.

Son bureau, ou comité de section, a été désigné le 12/03/2020 :

- Présidente : Chantal LACROIX (19)
- Vice-Présidente : Corinne GOMICHOIN (23)
- Secrétaire : Jean-Marie HEDON (47)
- Trésorier : Jean-Pierre JEANDEAU (87)
- Membre : Sylvie BOISSINOT (24)
- Animatrice : Dr Christelle ROY (19)

A ce jour, l'adhésion à la FRGDS en tant qu'OVS des différentes structures apicoles départementales matérialisée par l'engagement de versement d'une cotisation régionale a été confirmée pour 9 départements que sont le 16, le 19, le 23, le 24, le 47, le 64, le 79, le 86 et le 87.

Les présidents de section sanitaire apicole régionale des OVS santé animale régionaux sont réunis dans une commission nationale apicole de GDS France qui nous représente au CNOPSAV. Notre présidente de section régionale, Mme Chantal LACROIX, a été nommée vice-présidente de cette commission apicole nationale de GDS France.

La section sanitaire apicole régionale aura notamment comme premières missions d'organiser et de conduire le programme collectif volontaire (PCV) de lutte contre la varroose et de déposer un PSE régional de lutte contre Varroa.

Le président de l'OVS, M. Franck DAUBIN, aura la responsabilité de la transmission de ce PCV au Préfet de Région.

L'animation de la section apicole régionale suppose de construire et rédiger les dossiers de financement, les outils régionaux (PSE, PCV) et de poursuivre les actions de concertation avec l'ensemble des structures en lien avec les collègues salariés des GDS/FRGDS de la région (Marine Voisin, Alexandre Zylinsky et Delphine Audureau qui assurent le relais efficace sur les 12 départements). Pour cela, ils assistent aux manifestations des différentes structures (ADANA, COREFI, AG des sections) et diffusent cette information au sein de la section, en portant la voix des membres de la section au sein des différentes instances de GDS France, et en centralisant les informations régionales

afin de répondre aux sollicitations des financeurs (DRAAF, FranceAgriMer). C'est aussi l'organisation de journées de formation de TSA (une première session organisée en janvier 2020) et de journées d'échanges entre les TSA de nos sections.

### Le comité de section apicole de l'OVS NA



Chantal  
LACROIX



Jean Marie  
HEDON



Christelle  
ROY



Corinne  
GOMICHO



Jean Pierre  
JANDEAU

### L'OVVT Nouvelle-Aquitaine et ses missions

Le Groupement Technique Vétérinaire Nouvelle-Aquitaine (GTV Nouvelle-Aquitaine) est une association régie par la loi du 1er juillet 1901 créée le 1er janvier 2017 par la fusion des trois anciens GTV Aquitaine, Limousin et Poitou-Charente, dissouts suite à l'organisation en grande région. Il regroupe 257 vétérinaires adhérents, en majorité praticiens, exerçant dans toutes les filières de productions animales présentes dans les douze départements de la région, et est doté depuis 2017 d'une section apicole. Le GTV Nouvelle-Aquitaine est lui-même adhérent de la Société Nationale des Groupements Techniques

Vétérinaires (SNGTV), échelon national créé en 1992. Le réseau des GTV a pour vocation de contribuer à la formation continue des vétérinaires, de leur proposer des outils et des méthodologies d'intervention en élevage, de promouvoir leurs compétences et de les représenter dans les instances professionnelles et administratives régionales et nationales.

Conformément au décret n°2012-842 du 30 juin 2012, le GTV Nouvelle-Aquitaine est reconnu Organisation Vétérinaire à Vocation Technique. A ce titre, une mission d'animation et d'encadrement technique des vétérinaires sanitaires dans les domaines de la surveillance, de la prévention et de la lutte contre les dangers sanitaires faisant l'objet de mesures réglementées lui a été confiée par voie de convention par la DRAAF.

Dans le cadre de la section apicole, les vétérinaires formateurs de l'OVVT ont assuré le déploiement auprès des apiculteurs de la région de la formation « Varroa destructor » de la SNGTV en 2017/2018, la formation « Aethina tumida » en 2018/2019 et la formation « Biosécurité apicole » sur cette campagne. S'ils sont mandatés, les services de l'Etat peuvent en outre les missionner en cas de suspicion de dangers sanitaires (infestation due à Aethina tumida, Tropilaelaps, loque américaine, nosémose...) ou d'intoxication occasionnant des mortalités massives aiguës. Ils peuvent dans ce cadre être amenés à faire des prélèvements dans les ruchers.

## COORDONNÉES DES VÉTÉRINAIRES SPÉCIALISÉS APICOLES (SOURCE : OVVT NA)

NOM PRÉNOM	DÉPARTEMENT DE MANDATEMENT	DIE	ADRESSE	CONTACT
Audureau Delphine	87	2017	Glangetas 87380 Glanges	d.audureau@orange.fr
Berard Vincent	non	non	6 rue Alexandre Guillon 23 000 Guéret	berardvincent@orange.fr
Breton Valérie	non	2010	84 rue de la Paix 33140 Villenave d'Ornon	vnazac@hotmail.fr
Cabrero Arrate	32 / 40 / 64	2015	64 250 Souraïde	anderevet@gmail.com arrate3@gmail.com
Deffreix Laurent	40 / 47 / 64	2015	SOCSA – 281 av. du Béarn 40 330 Amou	l.deffreix@socsa.fr
Deja Andrzej	16 / 23 / 87	2016	c/o Dr Wout, 14 rue Dudit lieu 87 250 Bessines sur Gartempe	andre.deja.l@gmail.com
Ercolano Charlotte	non	2016	40 800 Aire-sur-l'Adour	cercolano@laposte.net
Gasparoux Sylvie	non	2013	500 route de l'Hôtel de Ville 33 710 Pugnac	sylviegasparoux89@gmail.com
Grimeau Vincent	79 / 86	2013	5 taillis des Georgières 86 600 Lusignan	vetos.lusignan@orange.fr
Hedon Jean-Marie	32 / 40 / 47	2011	2 rue J.Chenevoy 47 600 Nérac	hedonveto@wanadoo.fr
Le Bourdieu Anahita	16	2016	10 av. de la Ballastière 33 500 Libourne	anahitashaffii@gmail.com
Leroy Jean-Jacques	16 / (24 en cours)	2017	38 Av. d'Aquitaine 16 190 Montmoreau	jeanjacques-leroy@wanadoo.fr
Lopez Margarita	non	2017	DDPP17 – SIV Montguyon	margarita.lopez@charente-maritime.gouv.fr
Marguerite Aurélien	24	2015	Clinique vét. des Cigognes 24 800 Thiviers	aureliemarguerite@yahoo.fr
Roy Christelle	non	2008	GCDS, Le Puy Pinçon, 19 001 Tulle Cédex	roychristelle@neuf.fr

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS DU SANITAIRE APICOLE

**CNOPS**AV : Conseil National d'Orientation de la Politique Sanitaire Animale et Végétale  
**CROPS**AV : Conseil Régional d'Orientation de la Politique Sanitaire Animale et Végétale  
**DIE** : Diplôme inter école d'Apiculture et pathologie Apicole  
**DRAAF** : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
**FRGDS** : Fédération Régionale des GDS  
**GDS** : Groupement de Défense Sanitaire  
**GDSA** : Groupement de Défense Sanitaire Apicole

**GTV Nouvelle Aquitaine** : Groupement Technique Vétérinaire Nouvelle Aquitaine  
**OVS** : Organismes à Vocation Sanitaire  
**OVVT** : Organisations Vétérinaires à Vocation Technique  
**PCV** : Programme Collectif Volontaire  
**PSE** : Programme Sanitaire d'Élevage  
**PSA** : Plan Sanitaire d'Élevage  
**SNGTV** : Société Nationale des Groupements Techniques Vétérinaires  
**TSA** : Technicien Sanitaire Apicole

## AUTEURS

Dr Christelle ROY, animatrice Section apicole FRGDS NA  
 Dr Laurent DEFFREIX, responsable section apicole GTV NA



# APIVITI, une initiative locale à valoriser et faire essaimer

**Paul Frémont, président de l'association APIVITI, présente leur projet d'amélioration de la ressource mellifère et pollinique pour les abeilles et autres pollinisateurs sur le territoire du cognaçais, mené en partenariat avec les viticulteurs.**



*Ressource pour les abeilles et sensibilisation des riverains et viticulteurs*

« En plein vignoble cognaçais, Mosnac et Saint-Simeux sont deux villages charentais où la surface agricole est dominée par la vigne. Si l'apiculture peut parfois y paraître difficile, il serait facile de se tourner vers cette culture intensive et de mettre en cause les traitements chimiques. Et pourtant, ce qui s'avère encore plus inquiétant, c'est qu'à partir de mi-mai, les vignes sont davantage travaillées et les fleurs et adventices disparaissent de ces parcelles pour laisser place à un bel ordonnancement : un désert pour les abeilles.

## NAISSANCE DU PROJET APIVITI

Il y a quatre ans, à la demande d'un ami viticulteur, j'ai installé quelques ruches face à une de ses parcelles de vigne, pour aider à la pollinisation du cépage pinot noir, utilisé pour produire un vin de pays. Par sécurité, nous avons implanté un couvert mellifère entre les ruches et la vigne. Le résultat fut

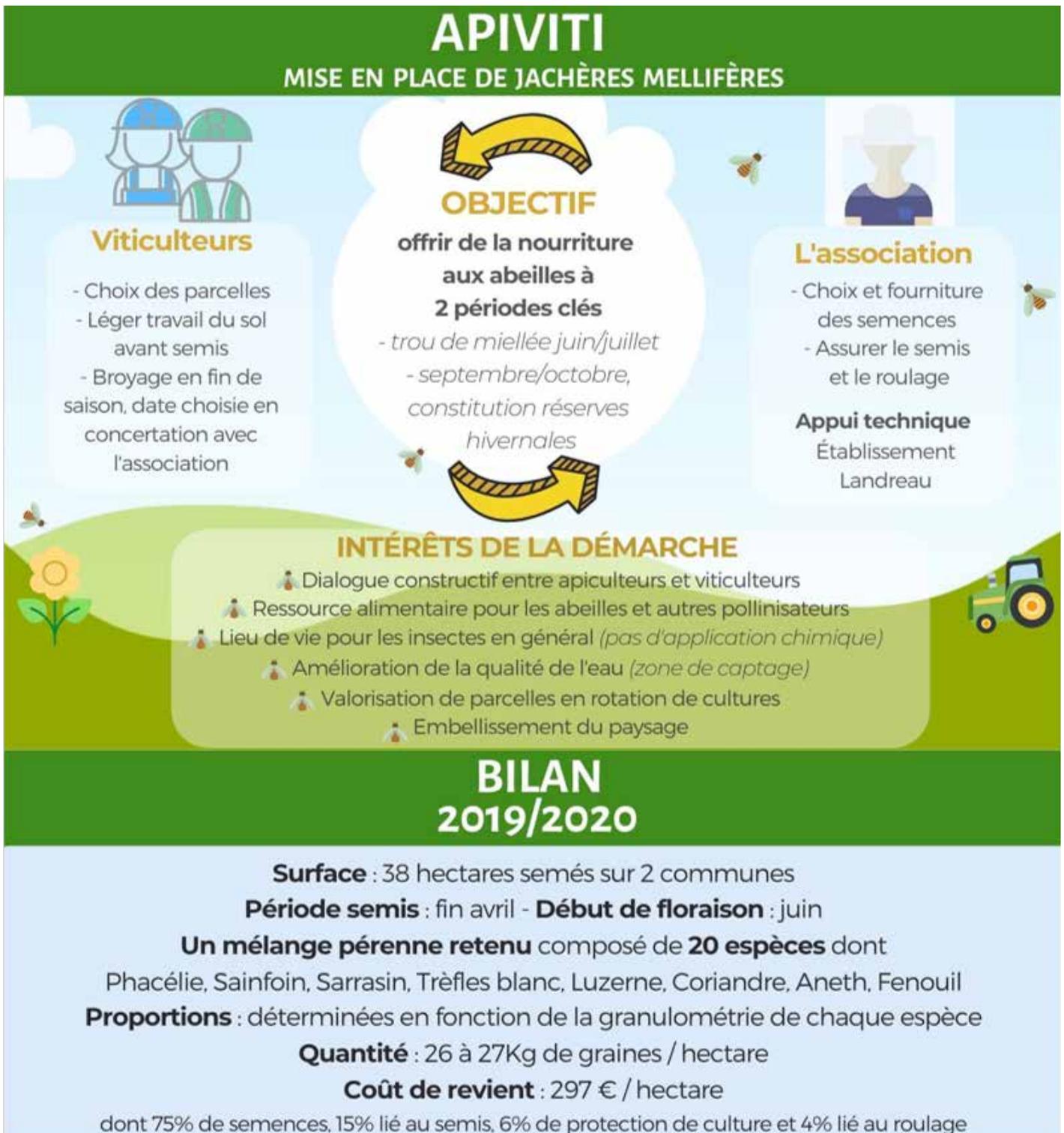
intéressant malgré une nourriture insuffisante due à la surface limitée, ce qui nous a encouragés à étendre l'expérience.

Nous avons donc lancé une opération sur nos villages pour mettre en place des couverts mellifères afin d'apporter de la nourriture aux abeilles : ainsi est né APIVITI.

“ Les apiculteurs profitent d'un dialogue constructif avec les viticulteurs, chacun connaissant ainsi mieux les besoins de l'autre. ”

Nous sommes un regroupement de 10 apiculteurs de loisir, de 18 viticulteurs et de quelques sympathisants, où chacun trouve son compte. Les viticulteurs valorisent des parcelles en jachère ou en rotation de culture de vigne, améliorent leur image et sont moins exposés aux produits nocifs. En effet, notre règlement intérieur interdit les produits chimiques sur nos parcelles. Les apiculteurs profitent d'un dialogue constructif avec les viticulteurs, chacun connaissant ainsi mieux les besoins de l'autre. Par exemple, **avant le traitement obligatoire contre la flavescence dorée, les viticulteurs préviennent les apiculteurs pour qu'ils ferment leurs ruches.** Enfin, la population locale bénéficie de belles surfaces fleuries et d'une eau de meilleure qualité : moins de ruissellement, pas de chimique sur les sols.

En complément des couverts, nous encourageons la plantation d'arbres et de haies mellifères. En janvier, les adhérents APIVITI ont ainsi prêté main-forte pour planter 275 m de haie double et 25 arbres conseillés et fournis par Prom'haies ».



Réalisation APIVITI-ADANA

## DES PREMIERS RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

« En fin de printemps 2019, l'impact de nos couverts pour la biodiversité était déjà palpable : retour des pollinisateurs dans les vignes, présence de papillons et de sauterelles. Ces constatations ont été faites par Vincent Albouy, entomologiste.

Et les abeilles ? Nous avons un peu plus de cent ruches, en ruchers de 2 à 15 ruches, répartis en périphérie des villages pour profiter des zones ombragées. Les analyses de miels réalisées en 2019 montrent bien l'intérêt des abeilles pour nos couverts. Une recherche de résidus de pesticides effectuée par le GIRPA n'a pas révélé de contamination. Cette année, nous effectuerons de nouvelles analyses, cette fois à partir



*Apport de nectar et pollen au mois de juin*

de pollen. L'année dernière, les couverts mellifères étaient au rendez-vous à partir de juin, ce qui a évité le manque de nourriture. A partir de mi-août, les réserves se sont bien reconstituées ; lors de la visite d'automne, il y a eu peu de colonies à resserrer.

“ **La confiance est là, permettant à chacun une recherche constante de qualité.** ”

Incités par les maisons de Cognac à aller vers les normes Haute Valeur Environnementale, nos viticulteurs font des efforts significatifs pour travailler en respectant l'environnement : moins de chimique, adaptation du matériel et des méthodes. Cette évolution de mentalité favorise les bons échanges entre viticulteurs et apiculteurs, la confiance est là, permettant à chacun une recherche constante de qualité.

Les avancées techniques ne seraient rien sans les efforts d'hommes et de femmes qui s'engagent pour sauvegarder notre environnement et sa biodiversité. Nous sommes à un tournant où nous avons, avec un peu de persévérance, l'opportunité de redonner aux abeilles la place qu'elles occupaient autrefois dans nos campagnes. »



**CONTACT :**

APIVITI

2 impasse de l'alambic,

Le Bois de Vot

16120 Saint Simeux

06 22 71 21 65

paulfremont@aol.com



**REMERCIEMENT DES PARTENAIRES FINANCIERS :**

Grand Cognac (eau et assainissement), Hennessy, Landreau, Crédit Agricole et Etablissement Public Territorial du Bassin de la Charente (qualité de l'eau).

**AUTEURS**

Paul Frémont, APIVITI

Miren Pédehontaa-Hiaa, ADANA



# Des céréaliers engagés pour les pollinisateurs

**Les agriculteurs produisant du blé destiné à la fabrication locale des biscuits Lu doivent respecter la charte de production Lu Harmony. La prise en compte des pollinisateurs fait partie des engagements à respecter.**



Pour la récolte 2020, 90% des agriculteurs engagés dans la charte ont implanté une jachère mellifère et 25% collaborent avec un apiculteur. Tous les ans, à l'époque des semis, la coopérative réunit les agriculteurs engagés afin de les sensibiliser aux 35 pratiques culturales à suivre et propose une intervention en lien avec la charte. Cette année, le projet SURVApi a été mis en avant. La coopérative Terre Atlantique est partie prenante de ce projet de collaboration entre agriculteurs et apiculteurs, visant à un développement des pratiques favorables à la protection des abeilles.

Questionnaires et stylos en mains, une trentaine d'agriculteurs ont ainsi planché en décembre dernier sur l'atelier « Agriculture et insectes pollinisateurs : comment concilier les enjeux ? », animé par Florence Aimon-Marié de l'ADANA. Une découverte pour certains lorsqu'ils ont appris l'existence de plus

de 1000 espèces d'abeilles, mais surtout un réel échange traduisant la volonté des agriculteurs de collaborer avec les apiculteurs.

Cette charte Harmony fait partie des filières de production responsables et mieux valorisées proposées aux associés coopérateurs de Terre Atlantique. De l'agriculteur au consommateur, elle assure la qualité et la traçabilité du blé tout en favorisant des pratiques respectueuses de l'environnement et de la biodiversité. La coopérative Terre Atlantique, basée à Saint-Jean-d'Angély, est ancrée sur la Charente-Maritime et le Sud des Deux-Sèvres avec une forte activité en grandes cultures, ainsi qu'en élevage et en vigne. La production de semences est également importante et reconnue.



Ces réunions ont permis aux participants de mieux comprendre les interactions de leurs activités avec celle des apiculteurs ; ce type de rencontres et d'échanges avec les différentes filières agricoles de notre région est un point clé pour l'ADANA.

## AUTEURS

Amandine Lefebvre – coopérative Terre Atlantique  
Florence Aimon-Marié - ADANA



# Stratégie et gestion d'un atelier de reines fécondées : les conseils de Sophie Dugué

**La saison de formations 2019-2020 de l'ADANA s'achève. Malgré le report de 5 sessions liées à l'épidémie Covid-19, pas moins de 40 journées ont été organisées pour les apiculteurs de Nouvelle-Aquitaine entre septembre et mars. Parmi tous les sujets abordés, l'élevage a tenu cette année une place prépondérante. A cette occasion, Sophie Dugué est venue présenter son exploitation et transmettre son savoir-faire d'éleveuse professionnelle.**



*Sophie Dugué, éleveuse de reines et formatrice ANERCEA @GAEC Dugué*

Au programme : **stratégie et gestion d'un atelier d'élevage de reines**. 2 journées se sont tenues à Razes le 12 novembre et à Mont-de-Marsan le 19 décembre dernier. Dès le tour de table de présentation, beaucoup d'attentes et de curiosité sont exprimées par les participants. Comment améliorer sa technique en élevage, suivre correctement ses nucléis, faire face aux difficultés ? Comment obtenir des astuces matérielles ou encore trouver des solutions pratiques pour l'organisation de sa saison ?

Très à l'écoute de ces interrogations, Sophie Dugué s'appuie sur ses 30 années d'expérience pour conseiller chacun. L'apicultrice sarthoise insiste sur l'importance de tenir compte du contexte et de la configuration de son exploitation. Il faut expérimenter, tester différentes méthodes, trouver sa propre manière de faire - et ne pas négliger le critère « pénibilité ». Pour durer, pas question de souffrir à la tâche ! Chez notre formatrice, on apprécie le travail à plusieurs. Pratiquant l'apiculture en famille, et entourés par des salariés, les Dugué produisent jusqu'à 16 000 reines par an.

## LA FORMATION SE STRUCTURE EN TROIS PARTIES

1

Optimisation de l'atelier d'élevage : souches, éleveuses, greffage et introduction.

2

Présentation des différents types de nucléis, constitution et suivi de Micro Colonies pour la production de reines fécondées.

3

Importance d'une zone de fécondation, élevage et conservation des mâles.

Voici quelques conseils à retenir et **un résumé de la première partie de l'intervention concernant les souches et les éleveuses.**

## LES SOUCHES

Pour commencer, un rappel : **l'homogénéité du cheptel est primordiale.** C'est à la fois un gage de qualité des reines produites et un gain de temps pour la gestion des colonies.

Le choix des « mères », autrement dit des souches, est donc crucial. Il dépend de critères personnels : à chacun son abeille idéale. Production, douceur, tenue au cadre, essaimage, résistance aux maladies, vitalité sont autant de caractéristiques recherchées dans un plan de sélection. L'idéal est de choisir 4 à 5 critères prioritaires sur lesquels axer ses efforts. Les « mères » sont sélectionnées pour les caractères d'intérêt qu'elles présentent ; elles doivent être stables.

Travailler sur des colonies achetées chez un sélectionneur permet de gagner du temps – mais attention, là encore l'apiculteur doit trouver l'abeille qui lui convient. Si deux mères ont des critères intéressants, il est possible de les croiser. À noter dans ce cas que la stabilisation des caractères souhaités sera plus difficile à réaliser.



*Une méthodologie commune indispensable pour travailler à plusieurs ©GAEC Dugué*

**Sélection par lignée** vs sélection massale : le principe de la sélection par lignée consiste à partir de « mères » dont la généalogie - maternelle et paternelle - est connue. On parle de reine inséminée ayant un pédigrée. A l'inverse la sélection massale vise à sélectionner la meilleure parmi des centaines de colonies homogènes.

Il convient bien sûr de tester les reines inséminées, mais aussi leurs « filles » un an plus tard, voire deux ans pour les ruches à mâles, à l'aide de **grilles de testage** dont la formatrice présente des exemples, et de regarder leur homogénéité.

Attention, la traçabilité est primordiale pour un atelier d'élevage : la souche sur laquelle est fait le greffage doit être bien identifiée. Il faut aussi veiller à mettre en place une nomenclature permettant de suivre les succès et les échecs, étape après étape. Les informations à conserver sont nombreuses : nom de la souche, numéro du cadre de greffage, starter, finisseur, nombre de cellules viables à 5j etc. Un **cahier de greffage** et des « **fiches ruchers** » permettent d'avoir un historique très précis.

Le travail d'évaluation est long et fastidieux en saison. Il peut être très motivant de se rapprocher d'un groupe de sélection permettant de progresser ensemble.

Dernièrement, des journées d'échange ont été organisées par l'ADANA pour accompagner un groupe d'apiculteurs souhaitant initier un projet commun de partage de génétique et réseau de testage – contactez-nous si cette démarche vous intéresse.

## LES ÉLEVEUSES

L'éleveuse est la colonie prenant en charge les larves greffées, dans le but d'obtenir des cellules royales. Bien la préparer est très important.

Deux règles sont à garder en tête. Elle doit :

- « déborder » d'abeilles ;
- être au moins en partie orpheline.

Différents modèles existent, horizontaux ou verticaux. Voici un focus sur des éleveuses particulières.

### La ruchette orpheline

C'est la méthode la plus simple. Il faut choisir une ruche peuplée avec beaucoup de couvain, et la déplacer à l'arrière de son support, avec l'entrée inversée. Une ruchette est alors installée en position initiale de la ruche. Dans cette dernière sont ajoutés :

- 3 ou 4 cadres de couvains de tous âges pour avoir des nourrices en continu. Attention, pas trop de couvain ouvert pour éviter l'élevage naturel ;
- plus de la moitié de la population d'abeilles ;
- 1 cadre gaufré au centre ;
- 1 cadre de réserves en rive.

L'objectif de cette manœuvre est de rendre la ruchette populeuse en récupérant les butineuses. Elle est orphelinée 24h avant d'introduire les barrettes avec les cellules greffées à la place de la gaufre. On y met environ 42 cellules. Souvent la barrette du bas présente moins de réussite, cela dépend du peuplement ou de la race. Lors de l'introduction, il est possible nourrir d'un sirop additionné d'eau tiède : 1/3 sirop + 2/3 eau. En effet, les nourrices ont besoin d'eau pour leur production de gelée royale. C'est possible avec du miel, mais gare au pillage !



*Obtention de cellules royales ©GAEC Dugué*

La vérification des larves prises en charge se fait 24h plus tard. 5 jours après le greffage, des cellules royales operculées doivent être obtenues. Dès lors, elles peuvent être introduites en couveuse. Au 11<sup>e</sup> jour, elles sont prêtes à être introduites en nuclei de fécondation. Pensez à détruire les cellules naturelles.

Autre rendez-vous à ne pas manquer : la visite du nuclei exactement 21 jours après introduction. Une vraie dynamique et un beau couvain sont signe que c'est bien la reine d'élevage.

**N.B.** La couveuse n'est pas nécessaire mais permet une économie en éleveuses car une seconde série de cellules est mise en route plus rapidement. Il faut apporter du couvain et détruire les cellules naturelles toutes les semaines, avec introduction tous les 5 ou 10 jours de larves greffées.

Pour résumer, c'est une méthode simple, mais fastidieuse. Elle peut présenter des difficultés au bout de 3 semaines : colonie bourdonneuse, dépeuplement ou mauvaise prise en charge des larves.

### Les starters, les finisseurs et les starters/finisseurs

Ils sont utiles pour s'affranchir des ruches pourvoyeuses de couvain, mais c'est aussi plus de manipulations. Les techniques décrites ci-après permettent des élevages successifs dans la saison apicole et sont adaptées à une production importante de cellules royales.

**A noter** : un petit volume disponible pour la reine limite les problèmes d'essaimage car elle contrôle parfaitement les cellules naturelles potentielles.

**Le starter** est utilisé pour « amorcer » la construction d'un maximum de cellules royales, et ce pendant 24 heures, jamais plus. Il offre une meilleure prise en charge des larves.

**Le finisseur** correspond à une ruche éleveuse qui prend en charge les cellules au-delà de 24h. Une hausse vide peut servir aux transvasements des cellules du starter vers le finisseur, mais attention



Chaîne de peuplement d'une grande série de nuclei ©GAEC Dugué

au soleil, à la sécheresse, aux chocs... Les cellules de 5 jours sont transportées entre des couches de mousse dans une caisse. Remarque : de 5 à 10 jours les cellules royales sont très fragiles ; secousses et déplacements sont à éviter à ce stade ! Le finisseur peut être composé de 2 hausses ou haussettes superposées séparées par une grille à reine ; ou bien accolées dans le cas de finisseurs horizontaux.

**Le starter-finisher**, lui, prend en charge des larves du greffage jusqu'à la formation complète des cellules royales. Là encore, il peut être horizontal ou vertical. Comme avec la ruchette, la maturation des cellules peut se terminer en couveuse.



Exemple de finisseur horizontal ©GAEC Dugué

### ET POUR FINIR, QUELQUES ASTUCES DE NOTRE FORMATRICE :

- On passe du temps au rucher d'élevage : si vous le pouvez, organisez-vous pour qu'il ne soit pas trop loin du domicile !
- Pour votre station de fécondation des reines, choisissez un emplacement moins mellifère, donc moins prisé par d'autres apiculteurs. Ceci vous permettra de maîtriser plus facilement la génétique en y installant les ruches à mâles de votre choix.
- En pleine miellée, l'élevage est toujours compliqué par les entrées abondantes de nectar. Dans les colonies « souches », la reine manque d'espace de ponte et dans les éleveuses, les butineuses stockent du miel au niveau des cellules royales à prendre en charge.
- Pour réussir son atelier d'élevage, notez tout. Garder une trace de vos observations permet notamment de détecter les problèmes d'éleveuses qu'il vaut mieux éliminer. Par exemple, la production répétée de « morilles », cellules qui gonflent, sont gênantes pour les manipulations.
- Dernier conseil pratique : évitez la noyade des abeilles dans les nourrisseurs cadrons des nuclei à l'aide d'une grille à reine servant d'échelle.

### AUTEURS

Kiliana de Bellescize - ADANA - à partir de l'intervention de Sophie Dugué, éleveuse de reines et formatrice à l'ANERCEA



Association de Développement de  
l'Apiculture en Nouvelle Aquitaine

# ADANA

ASSOCIATION DE DÉVELOPPEMENT DE L'APICULTURE  
EN NOUVELLE-AQUITAINE



## PÔLE DE MONT-DE-MARSAN

05 58 85 45 48

Maison de l'Agriculture  
55 av. Cronstadt  
40005 Mont-De-Marsan

## PÔLE DE LIMOGES

05 55 10 37 85

Boulevard des Arcades  
87060 Limoges

## PÔLE DE POITIERS

05 49 44 74 51

Agropole  
CS 45 0002  
86550 Mignaloux-Beauvoir

## PÔLE DE LA ROCHELLE

05 46 50 45 33

2 avenue de Fétilly  
CS 85074  
17074 La Rochelle

Consultez notre site internet :  
[www.adana.adafrance.org](http://www.adana.adafrance.org)

Avec le soutien financier de :

